

MIKHAÏL BUBNIJ, C.SS.R.

LES RÉDEMPTORISTES DE RITE
BYZANTINO-UKRAINIEN
DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE LVIW DANS LES ANNÉES
1913-1939

I. – CIRCONSTANCES QUI ONT AMENÉ LES RÉDEMPTORISTES DANS LA MÉTROPOLIE DE LVIW. 1. – *Situation de l'Église gréco-catholique dans les années 1913-1939*; 2. – *Fondation des Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien pour les émigrés*; 3. – *Initiatives du P. Achille Delaere et du Métropolitain Mgr A. Sheptytskij*; 4. – *L'arrivée des Rédemptoristes dans la Métropole de Lwiw et leur activité durant la première guerre mondiale*; II. – LES PREMIÈRES FONDATIONS. 1. – *Zboïska, monastère de Notre-Dame du Perpétuel Secours*; 2. – *Ivano-Frankivsk (ou Stanislaviw), monastère St-Joseph*; 3. – *Holosko, monastère Saint Alphonse*; 4. – *Kowel, monastère de la Dormition*; 5. – *Ternopil, monastère de la Dormition*; 6. – *Lwiw, Monastère Saint Clément*

ANNEXES: I. TABLEAU DES TRAVAUX APOSTOLIQUES; II. LISTE DES PÈRES ET FRÈRES RÉDEMPTORISTES UKRAINIENS ET BELGES À LVIW DE 1913 À 1939; III. REPÈRES CHRONOLOGIQUES

I. – CIRCONSTANCES QUI ONT AMENÉ LES RÉDEMPTORISTES DANS
LA MÉTROPOLIE DE LVIW

L'activité des Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien en Ukraine s'est développée graduellement, pas à pas. D'abord arrivèrent quelques étrangers, auxquels s'ajoutèrent des candidats locaux au point de former un nouveau groupe qui, dans des conditions difficiles, mais grâce à la grande bienveillance de la hiérarchie et du clergé de l'Église gréco-catholique, est devenu une Vice-Province.

1. – *Situation de l'Église gréco-catholique dans les années
1913-1939*

En 1807 fut créée la Métropole gréco-catholique de Lwiw. Survinrent des changements de territoire, dus aux partages de la Pologne et à une décision de Catherine II qui, en 1795, liquida le

gouvernement du Métropolitte de Kiew et celui de l'archevêque Théodore Rostovskyj et le fixa définitivement à St-Pétersbourg¹.

Les évêques gréco-catholiques sous l'occupation autrichienne, privés du Métropolitte et de sa direction, commencèrent à penser placer un Métropolitte sur le territoire de Galicie. Cette idée remontait aux temps de la création d'une métropolie dans les années 1303-1401. Aussi adressèrent-ils une pétition en bonne et due forme à Vienne et à Rome, qui cependant ne décidèrent pas immédiatement. La solution du problème ne fut possible qu'après le mort de Th. Rostovskij (1805). Lorsque l'empereur Franz I consentit à rétablir une métropolie (11 nov. 1806), le pape Pie VII par sa Bulle *In Universalis Ecclesiae* du 24 février 1807 redonna une métropolie en Galicie. Mais alors le siège fut à Lviw et non pas à Halytch, aussi reçut-il aussitôt le titre de Galicie-Lviw. Y appartenaient trois éparchies: Lviw, Peremysl et Kholm. À cette métropolie on reconnaissait les droits de celle de Kiew. Le premier Métropolitte fut l'évêque de Peremysl Anton Angelovitch (1808-1814)².

À la suite des changements territoriaux qui eurent lieu en 1815, les éparchies de Lviw et de Peremysl restèrent sous l'autorité autrichienne, mais celle de Kholm passa au royaume de Pologne. Sur décision du gouvernement polonais en 1830 elle fut attachée à la métropolie de Lviw. Puis elle passa sous la juridiction directe du Siège Apostolique³.

L'archiéparchie de Lviw dans l'Empire autrichien comptait plus de 1.300 paroisses et englobait un très vaste territoire. Aussi le Métropolitte Michaïl Levitskij en 1850 reçut l'accord des autorités autrichiennes de diviser l'archiéparchie et de créer une nouvelle éparchie à Stanislaviw. Cependant à cause de difficultés matérielles diverses, elle ne commença son activité qu'en 1885, lorsqu'elle fut reconnue formellement par la Bulle *De Universo Dominico grege* du pape Léon XIII⁴.

¹ K. PANAS, *Історія Української Церкви* [Histoire de l'Église ukrainienne], Lviw 1992, 105-107.

² A. VELYKYJ, *З літопису Християнської України* [Annales de l'Ukraine chrétienne], t. 7, Roma 1975, 171-200.

³ B. KUMOR, *Historia Kościoła*, t. 7, Lublin 1991, 138.

⁴ T. ŚLIWA, *Kościół grekokatolicki w Galicji (1815-1918)*, dans *Historia*

La première Guerre Mondiale provoqua non seulement de nombreuses pertes humaines mais causa des dégâts matériels incommensurables. Beaucoup d'églises furent détruites ou endommagées. Les troupes du tsar qui en septembre 1914 s'emparèrent de Lwiw, occupèrent une partie de l'archiéparchie de Lwiw et de Stanislaviw. Aussitôt débuta dans ces territoires une propagande orthodoxe et une opposition à l'union avec Rome. En conséquence de quoi, dès avril 1915, deux cents paroisses gréco-catholiques étaient passées du côté des schismatiques, mais retournèrent au sein de l'Église catholique dès que les troupes du Tsar se furent retirées⁵.

Après la fin de la guerre l'Église gréco-catholique retourna à la situation d'avant-guerre. L'Église ne comprenait qu'une seule métropole englobant Lwiw, Peresmyl et Stanislaviw. Le concordat polonais de 1925 ratifia cet arrangement selon lequel l'Église gréco-catholique en Pologne avait pleine liberté de juridiction et pouvait disposer librement des biens ecclésiastiques. Quelques changements administratifs eurent lieu jusqu'au 19 février 1934, lorsque le pape Pie XI, sur proposition du gouvernement polonais, détacha de l'éparchie de Peresmyl neuf décanats orientaux (cent onze paroisses, onze rectorats) et par le Décret *Quo optius consuleret* créa ainsi l'Administration Apostolique de Lemkiw ayant pour but de s'opposer au passage massif de Lemkiw à l'Orthodoxie. La résidence de l'Administration Apostolique fut d'abord Rymatchev, puis Sanok⁶.

La structure interne de l'Église gréco-catholique entre les deux guerres ne cessa de se développer. Ainsi, entre 1918 et 1939, furent créés treize nouveaux décanats, le total à cette époque se montait à cent vingt huit. Le réseau paroissial changea également. Entre 1918 et 1939 dans l'archiéparchie de Lwiw le nombre des paroisses passa de 1106 à 1267; dans l'éparchie de Stanislaviw de 415 à 421; dans l'éparchie de Peremysl de 681, il en restait 577 (sans Lemkiw), et l'Administration Apostolique de Lemkiw en 1939 comptait cent onze paroisses. En tout on créa

Kościola w Polsce, sous la rédaction de B. Kumor, t. 2, ch. 1, Poznań 1979, 629-630; *Wiadosmości i notatki*, dans *Orient* 3 (1935) 63.

⁵ T. ŚLIWA, (voir note 4) 631-649.

⁶ B. KUMOR, (voir note 3) ch. 8, 412-413.

cent soixante-huit nouvelles paroisses⁷.

La structure administrative dans les éparchies gréco-catholiques était semblable aux latines. Ainsi les évêques avaient l'autorité pastorale, législative, judiciaire et administrative. En cela les aidait d'autres instances, telles que les Chapitres, les Consistoires, le tribunal de l'éparchie, et des bureaux: Construction des presbytères, l'école Дяківська, l'Institut d'aide aux Veuves et Orphelins du clergé gréco-catholique. Il faut ajouter que le Chapitre métropolitain de Lwiw apparut dès 1815 et le Chapitre cathédral de Peremysl en 1816. Ils furent approuvés par le St Siège en 1864. Le Chapitre cathédral de Stanislaviw reçut confirmation en 1866⁸.

En général les Ukrainiens appartenaient à l'Église gréco-catholique. Selon le recensement de 1910, les fidèles de cette Église en Galicie, proportionnellement aux autres confessions et rites, se montaient à 61,7% et totalisaient 3.381.000 fidèles et en 1936, 3.795.301⁹.

Dans la première moitié du XXème siècle, le Métropolite Andrea Sheptytskij¹⁰ a donné une couleur particulière à la vie nationale, politique et ecclésiale de l'Église gréco-catholique. Il fut nommé à ce poste par le Pape Léon XIII le 17 janvier 1901 et y resta jusqu'au 1^{er} novembre 1944. Le Métropolite qui menait une vie profondément ascétique, conscient jusqu'au bout de ses devoirs d'évêque et de fidélité envers le St Siège, durant les quarante-trois ans de son administration, fit énormément, tant pour le relèvement de l'éducation et de la formation appropriée du clergé que pour le réveil de la vie religieuse de ses fidèles. Il choisit comme devise pastorale *In Pace*. Il aspirait à ce que sa présence sur le siège épiscopal apporte paix et amour envers Dieu et le prochain, c'était le fondement moral de la société, car exigé par la politique locale, la situation sociale et religieuse. Le

⁷ *Ibid.*, 413; S. STĘPIEŃ, *Ryt grecko-katolicki*, dans *Kościół katolicki w Polsce 1918-1990*, sous la direction de L. Adamczuk, Warszawa 1991, 57-69.

⁸ S. STĘPIEŃ (voir note 7) 60.

⁹ T. DŁUGOSZ, *Kościół w Polsce*, dans *Przegląd Teologiczny* 1 (1920) 48-49.

¹⁰ Andrea Sheptytskij [Шептицький], (Prylbychi 1865-Lwiw 1944), métropolite de Lwiw de 1900 à 1944. R. RITZLER – P. SEFRIN, *Hierarchia catholica*, VIII, Patavii 1978, 340, 527.

conflit national entre les Ukrainiens et les Polonais, les relations politiques tendues, le manque d'unité dans la société ukrainienne et, en outre, les querelles interconfessionnelles. tels étaient les problèmes principaux qu'il eut à résoudre tout au long de sa vie¹¹.

Trois évêques partageaient avec le Métropolitain André le poids de la responsabilité envers la métropole: pour l'éparchie de Peremyśl, Mgr Constantin Tchekovytsch (1897-1916) et Josaphat Kotsilovskyj (1917-1946); pour l'éparchie de Stanislaviw, Mgr Grégoire Khomyshyn (1904-1946)¹².

L'évènement important de cette période fut que, pour la première fois dans l'histoire de l'Église gréco-catholique, furent introduits des évêques auxiliaires permanents. Le Métropolitain A. Sheptytskij reçut en 1924 le premier suffragant de l'archiéparchie de Lviw. C'était Joseph Botsian (Basilien) qu'il avait déjà consacré évêque en 1914, alors qu'il était déporté en Russie¹³. Suite au décès de Mgr Botsian en 1926, Ivan Butchko devint évêque en 1929¹⁴. Dans les années trente, Mgr Nicetas Budka fut auxiliaire de l'archiéparchie; il était Ordinaire des émigrés gréco-catholiques au Canada¹⁵. Le premier évêque auxiliaire à Peremyśl fut en 1926 Grégoire Lakota¹⁶, et à Stanislaviw Ivan Liatyshevkyj. Dans une certaine mesure la création des évêques auxiliaires a résolu le problème des Visites dans les vastes territoires

¹¹ S. STĘPIEŃ, *Stanowisko metropolity Szeptyckiego wobec zjawiska teroru politycznego* [Attitude du Métropolitain Sheptytskij face à la terreur politique], dans *Metropolita Andrzej Szeptycki*, sous la direction de A. Zięba, Kraków 1994, 109; I. NAZARKO, *Київські і Галицькі Митрополити* [Les Métropolitains de Kiev et de Galicie], Toronto 1962, 227-231.

¹² S. MOUDRYJ, *Нарис Історії Церкви в Україні* [Brève histoire de l'Église en Ukraine], Rome 1990, 269-272. Mgr Grégoire Khomyshyn [Хомишин] [Hodynkytsi 1867-1947], évêque de Stanislaviw de 1904 à 1947, béatifié en 2001.

¹³ Mgr Joseph Botsian [Боцян] (Busk 1879-Lviw 1926), suffragant de Sheptytskij. *Encyklopedia Katolicka*, t. 2, Lublin 1976, 697-698; Z. PIĘTA, *Hierarchia catholica*, IX, Patavii 2002, 231.

¹⁴ Mgr Ivan Butchko [Бучко] (Hermaniw 1891-Roma 1974), résidant à Philadelphia.

¹⁵ Mgr Nicetas Budka [Будка] (Dobomirka 1877-Karaganda, Sibérie 1949), à Winnipeg de 1913 à 1927, béatifié en 2001. Z. PIĘTA, *Hierarchia catholica*, IX, 290-291; *Bibl. Sanctorum*, 2a Append. 202.

¹⁶ Mgr Grégoire Lakota [Лакота], résidant à Przemyśl (Holodivka 1883-Vorkouta 1950), béatifié en 2001.

des trois éparchies, surtout après 1930 lorsqu'il était très pénible pour l'archevêque Sheptytskij d'effectuer les Visites canoniques à cause d'une maladie incurable aux jambes¹⁷.

L'Église gréco-catholique avait aussi son Grand Séminaire. D'abord et pendant longtemps le séminaire n'était que la section théologique de l'Université de Lwiw. On y formait le clergé de toute l'Église gréco-catholique en Galicie. Cependant, pour causes politiques, l'archiéparchie de Lwiw refusa de former ses étudiants dans les divergences théologiques et en 1920 fonda son propre séminaire. L'éparchie de Stanislaviw, dès 1906, avait créé son séminaire. L'éparchie de Peremysl, fondée en 1845, commença à organiser d'elle-même la dernière année d'études. L'évêque J. Kotsylovskij créa un programme complet à Peremysl en 1921¹⁸.

La formation sacerdotale des étudiants dans les trois séminaires durait quatre ans. Une cinquième année fut ajoutée dans les années trente, mais uniquement à Lwiw. L'élévation progressive du niveau de formation et d'étude se fit grâce au fait qu'au poste de recteur, de directeur spirituel ou de conseiller épiscopal, on nommait des prêtres très qualifiés. Pour avoir un personnel de haut niveau, de chaque éparchie on envoyait chaque année quelques jeunes prêtres étudier dans les universités étrangères, surtout au *Collegium Ruthenium* à Rome et au *Canisianum* à Innsbruck¹⁹.

Un pas de plus vers un niveau supérieur dans la formation cléricale fut franchi par la fondation créée par le Métropolitain A. Sheptytskij: l'Académie Théologique, à Lwiw en 1929, laquelle ne fut pas confirmée par le pape (à ce moment-là). Cependant ce fut l'institution principale pour l'Église gréco-catholique et en 1938 elle comptait six professeurs ordinaires, quatre extraordinaires, deux sous contrat, un enseignant libre, un autre sous contrat et douze assistants. En 1939 l'Académie enrichit l'Église gréco-catholique de 415 religieux et prêtres en fin d'études et publia quelques travaux scientifiques sérieux, parmi lesquels le périodique *Théologie* d'un très haut niveau²⁰.

¹⁷ H.E. WYCZAWSKI, *Kościół unicki w Polsce*, dans *Historia Kościoła w Polsce*, sous la réd. de B. Kumor, t. 2, ch. 2, Poznań-Warszawa 1979, 79.

¹⁸ B. KUMOR (voir note 3) ch. 7, 405; ch. 8, 416-417.

¹⁹ H.E. WYCZAWSKI (voir note 17) 81.

²⁰ A. VELYKYJ, *З літопису* (voir note 2) 81.

Pour atteindre cette réhabilitation du clergé, le célibat constituait un puissant moyen, célibat qui fut renforcé en 1919 par la Conférence épiscopale de l'Église gréco-catholique. Mais compte tenu de la vive opposition du côté de *l'intelligentsia* et des prêtres eux-mêmes, ce plan connut peu de succès. Le processus d'implantation du célibat s'avéra lent, mais avec le temps il attira de plus en plus de partisans. Si en 1918, la Métropole de Lwiw comptait 2236 prêtres dont 76 célibataires, à la fin de 1938 sur 2347 prêtres le nombre des célibataires se chiffrait à 688²¹.

Le XIXème siècle et le début du XXème furent une période de réveil dynamique du sentiment national dans le peuple ukrainien en Galicie. Les évêques gréco-catholiques parmi les rares nobles ukrainiens, des petits groupes d'intellectuels éclairés et la bourgeoisie très faiblement cultivée jouaient dans leur éparchie non seulement le rôle de pasteurs mais ils étaient en même temps les leaders de la vie culturelle et nationale²².

Le Métropolitain A. Sheptytskij, dès les premiers jours de son épiscopat, veilla à ce que son clergé occupât à nouveau une place éminente dans la société ukrainienne. Pour atteindre ce but, une réforme s'imposait, laquelle fut appliquée au séminaire de Lwiw, afin de rehausser le niveau spirituel et intellectuel du clergé. Une telle participation active de l'Église gréco-catholique dans les questions sociales eut force de loi. L'Église (dans la pensée de Sheptytskij) usait de son droit de proposer des convictions religieuses aux fidèles dans la société. Il écrivait:

«Nous ne cesserons pas, en vertu du pouvoir qui nous a été donné, de réclamer et de garder en main le traitement des problèmes les plus importants de la société: la foi et la morale»²³.

²¹ *Ibid.*; B. KUMOR (voir note 3) ch. 7, 405; ch. 8, 416-417.

²² І.Р. КНУМКА, *Греко-католицька Церква і національне відродження в Галичині 1772-1918* [L'Église gréco-catholique et le renouveau national en Galicie 1772-1918], dans *Ковчез* [L'Arche], sous la rédaction de I. Grytsak, Lwiw 1993, 88-97.

²³ A. SOROKOWSKI, *Z dziejów przemian mentalności grekokatolickiego duchowieństwa parafialnego w Galicji 1900-1930* [Histoire du changement de mentalité dans le clergé séculier gréco-catholique en Galicie 1900-1930], dans *Metro-polita Andrzej Szepetycki*, sous la réd. de A. Zięba, Kraków 1994, 69; А. ШЕПТИЦЬКИЙ, *Наша Програма*, in *Твори Слуги Божого Митрополита Андрія Шептицького* [Notre Programme, dans «L'oeuvre du Serviteur de Dieu Andrea She-

Cela signifiait que le leadership devait revenir non pas aux dirigeants, au sens étroit du terme, mais les prêtres eux-mêmes devaient être les guides du peuple. Ils manifestaient une grande activité lorsqu'il s'agissait du travail socio-éducatif parmi les Ukrainiens, ils étaient aussi engagés dans diverses congrégations et organisations à caractère économique. Au contraire, lorsqu'il s'agissait du travail paroissial, les prêtres s'en tenaient aux méthodes traditionnelles. Par exemple dans les paroisses rurales, la messe, la confession et la communion en semaine étaient une rareté. Mais ils célébraient davantage le mois de mai²⁴.

Dans les années vingt et trente, lorsque le leadership de la collectivité passa aux mains de l'intelligentsia, devenue plus consciente au plan national, le clergé, sous l'influence des lettres pastorales de leurs évêques et de la presse ecclésiastique, commença peu à peu à se dégager des questions sociales et à s'occuper davantage de pastorale. On prêta une grande attention au catéchisme à l'école, surtout durant les premières années. On introduisit la dévotion du mois de juin au Sacré Cœur et du premier vendredi du mois²⁵.

L'Action Catholique assurait la vitalité de la vie religieuse, ainsi que les diverses confréries et associations ecclésiastiques. Un grand enthousiasme religieux se manifesta lors des célébrations de grands événements tels que les 950 ans du baptême de la Russie, les 900 ans de la consécration de la Russie sous la protection de la Mère de Dieu par le prince de Kiev Jaroslav Moudryj (1938) et la célébration du tricentenaire de la mort de St Josaphat (1923). En 1918 fut fondée la «Confrérie Mariale des Jeunes» qui organisa en 1933 la Congrégation de Lwiw de la jeunesse catholique ukrainienne sous le titre de «Jeunesse ukrainienne du Christ»²⁶.

ptytskij], 1, sous la dir. de A.M. Базилевич, Toronto 1965, 22.

²⁴ H.E. WYCZAWSKI (voir note 17) 80.

²⁵ A. SOROKOWSKI (voir note 23) 69.

²⁶ B. KUMOR (voir note 3) ch. 8, 417; C. MOUDRYJ (voir note 12) 277-280; A. VELYKYJ (voir note 2) t. 9, 191-195; I. GARASYM, *Внутрішнє життя Греко-Католицької Церкви в Галичині на початку XX століття* [Vie interne de l'Église gréco-catholique en Galicie au début du vingtième siècle], dans *Календар «Благовіста»*, Гораво Ілавецьке 1997, 32-62.

L'action pastorale du clergé séculier était soutenue par les Congrégations et Instituts tant masculins que féminins qui œuvraient très activement et ils furent un élément de poids dans l'organisation et le fondement de l'Église gréco-catholique. La Congrégation la plus nombreuse étaient sans doute les Basiliens. En 1914 ils avaient 183 sujets et quinze monastères. La première guerre mondiale causa beaucoup de victimes, si bien qu'en 1918 le nombre des Basiliens étaient tombé à 144. Mais par contre, dans la période d'entre les deux guerres, ils connurent un plus grand développement, en 1939 ils comptaient dix-huit monastères et 348 membres. Après leur réforme qu'avaient menée les Jésuites en 1882, les Basiliens devinrent actifs dans l'Église gréco-catholique. Ils s'occupaient du travail pastoral et paroissial dans les églises principales, donnant missions et récollections, se chargeant des communautés religieuses féminines, encourageant l'édition de livres religieux, et depuis 1920 rédigeant la revue scientifique largement diffusée *Notes de la Congrégation de St Basile le Grand* ainsi que *Missionnaire*, revue populaire²⁷.

Le Métropolite Sheptytskij organisa aussi dans la Métropole de Lwiw la Règle monastique des Studites. Par leurs Règles ils se rapprochaient du lointain *studion* et de quelques monastères studites du Mont Athos. En 1918 les Studites avaient deux monastères et vingt-huit membres, en 1938 huit monastères et deux cent sept membres. C'était des Frères qui avaient choisi la vie spirituelle du genre contemplatif, alliée à un travail manuel. Le Métropolite lui-même fut leur Supérieur Général, et son frère Clément Sheptytskij fut Supérieur de leur monastère principal à Uniw²⁸.

La troisième Congrégation masculine de l'Église gréco-catholique est celle du T.S. Rédempteur ou des Rédemptoristes. Sur l'invitation du Métropolite A. Sheptytskij des membres de cette Congrégation vinrent du Canada en Ukraine en 1913²⁹.

Les Congrégations religieuses féminines se sont également fort développées dans l'Église gréco-catholique. Dans l'entre deux guerres huit Congrégations féminines se mirent au travail dans

²⁷ B. KUMOR (voir note 3) ch. 8, 417; A. VELYKYJ (voir note 2) t. 9, 147.

²⁸ H.E. WYCZAWSKI (voir note 17) 79-80; A. VELYKYJ (voir note 2) t. 9, 29-34.

²⁹ M. PIROZYŃSKI, *Zakony męskie w Polsce* [Les congrégations masculines en Pologne], Lublin 1937, 296-297, 307.

la Métropole. Les Sœurs basiliennes qui en 1918 comptaient sept monastères et 141 religieuses, avaient en 1939 déjà onze monastères et 262 membres. Elles dirigeaient des écoles et des internats pour filles, des écoles élémentaires, des établissements pour personnes âgées, etc.³⁰

La Congrégation des *Sœurs Servantes de la Vierge Marie Immaculée* se développa avec succès. En 1918 elles avaient 57 monastères et 282 membres, en 1939, 88 monastères et 438 membres. La Congrégation s'occupait de douze établissements d'éducation, quatre écoles élémentaires, trois écoles de coupe et couture et quelques ambulatoires. En outre les Sœurs aidaient les prêtres dans les paroisses³¹.

La Congrégation des *Sœurs de St Joseph*, fondées par le Père Cyrille Seletskyj en 1896 avait en 1939 dix-sept couvents et quatre-vingt dix-sept membres qui s'occupaient d'éduquer les enfants dans des foyers pour enfants et dans les orphelinats. Elles s'occupaient aussi des vieillards dans les homes et elles organisaient des cours de coupe et de couture³².

Puis vient la Congrégation des *Sœurs de la Ste Famille* fondée en 1911. À la seconde guerre mondiale elle comptait déjà quatre monastères et trente-cinq membres. Elle s'occupait surtout d'œuvres caritatives et de soutien³³.

La Congrégation des *Sœurs de St Vincent de Paul*, venue de Belgique dans la Métropole en 1926, à la veille de la seconde guerre mondiale avait trois monastères et vingt-trois membres. Les Sœurs s'occupaient surtout des soins médicaux à l'hôpital de L'viv de A. Sheptytskij et des visites des malades à domicile. La Congrégation prenait aussi en charge un centre pour jeunes filles cherchant du travail³⁴.

Créée en 1911 la Congrégation des *Sœurs de la Paix* avait jusqu'à la seconde guerre mondiale deux monastères et soixante-cinq membres qui s'occupaient surtout des vieillards et des orphelins³⁵.

³⁰ B. KUMOR (voir note 3) ch. 8, 417.

³¹ ID., ch. 8, 418; A. VELYKYJ (voir note 2) t. 9, 63-66.

³² A. VELYKYJ (voir note 2) t. 9, 68-72, 145-147.

³³ H.E. WYCZAWSKI (voir note 17) 80.

³⁴ *Ibid.*

³⁵ B. KUMOR (voir note 3) 417.

La Congrégation des *Sœurs de St Josaphat* comptait avant le début de la seconde guerre mondiale huit monastères et quarante religieuses. Ainsi en 1939 la Métropole de Lviw avait en tout 149 couvents de femmes et 1067 religieuses³⁶.

En résumant l'état de l'Église gréco-catholique dans la première moitié du XXème siècle, on peut dire que dans la vie interne de cette Église s'est manifesté un processus de développement significatif. Cela est dû à plusieurs facteurs: les changements socio-politiques, une meilleure organisation administrative, le développement intellectuel du clergé, le rôle de la presse catholiques, l'action des confréries apostoliques, la création de nouvelles Congrégations religieuses et leur action, également la possibilité de profiter des progrès dans les études théologiques en Occident.

2. – *Fondation CSsR de rite byzantino-ukrainien pour les émigrés*

En été 1898 Adélarde Langevin³⁷ de l'Archidiocèse de St. Boniface au Canada (Manitoba) lors de son voyage à Rome s'arrêta à Bruxelles, capitale de la Belgique, au couvent des Pères Rédemptoristes belges. En parlant avec le Supérieur de cette Province [René van Aertselaer]³⁸, l'archevêque demanda des missionnaires pour s'occuper des nombreux émigrés slaves qui provenaient surtout de Galicie et se fixaient dans son archidiocèse³⁹.

Travaillant dur, se sentant désemparés dans ces immenses étendues, dépourvus de secours et soutien spirituels, les émigrés de Galicie se trouvaient dans une situation de détresse. Chez eux leur vie se concentrait autour de leur église. Mais dans le Nouveau Monde ils n'avaient ni églises, ni prêtres. On peut dire que c'étaient les «âmes les plus abandonnées», constamment en butte au bon vouloir de ceux qui pouvaient les exploiter à tous égards,

³⁶ H.E. WYCZAWSKI (voir note 17) 66.

³⁷ Adélarde Langevin (St Isidore 1855-Montréal 1915) archevêque de St Boniface de 1895 à 1915.

³⁸ René Van Aertselaer, CSsR (Hoogstraeten 1837-Antwerpen 1906), prêtre en 1862 à Mechelen et profès à St-Truiden en 1871, provincial belge de 1894 à 1901. *Catalogus professorum Patrum*, Belgica VI n° 254; DE MEULEMEESTER, *Glanes Alphonsiennes*, Leuven 1946, 160-162.

³⁹ *Analecta* 18 (1939) 286; A. VELKYJ (voir note 2) 68-69.

surtout en matière de foi et de rite, car beaucoup de familles étaient gréco-catholiques⁴⁰.

Aider les «âmes les plus abandonnées» et privées de secours spirituel tel était et reste toujours le charisme des Rédemptoristes. C'est pourquoi la requête de Mgr Langevin tomba dans une bonne terre. À la proposition du P. Jozef Strijbol⁴¹, Provincial belge, répondit le jeune et énergique P. Achille Delaere, d'origine flamande, prêtre depuis à peine deux ans⁴².

Mal informé sur son futur travail au Canada, il alla à Tuchów où se trouvait le studendat polonais des P. Rédemptoristes pour apprendre les langues slaves. Le P. Achille Delaere pensait travailler pour les émigrants polonais, mais une fois au Canada, il vit qu'il était plus nécessaire de s'occuper des Ukrainiens gréco-catholiques et que la langue polonaise différait de l'ukrainienne, aussi il lui fallait apprendre l'Ukrainien, sinon son travail eut été inutile parmi les Ukrainiens (tenant compte des relations tendues à ce moment-là entre les deux peuples)⁴³.

Après ces quelques mois d'études linguistiques indispensables, le 11 novembre 1899, le P. A. Delaere arriva au monastère de Brandon (Manitoba). Ce monastère où vivaient les Rédemp-

⁴⁰ I. MASTYLIAK [Мастыляк], *Редemptористи східного обряду* [Les Rédemptoristes de rite oriental] in *Acta Academiæ Velehradensis* (désormais: AAV) 19 (1948) 263.

⁴¹ Jozef Strijbol, CSsR (St Niklaas 1859-Bruelles 1923), profès en 1880 et prêtre en 1884, provincial belge de 1901 à 1907. DE MEULEMEESTER, *Glanes Alphonsiennes*, Leuven 1946, 162-163.

⁴² I. MASTYLIAK (voir note 40) 263; R. BACHTALOVSKIJ, *Апостол з'єдинення наших часів* [Apôtre de l'Unité de notre temps], Lviw 2001, 31.

⁴³ M. SHUDLO, *Основороложник східньої вітки Чину Пресвятого Ізбавителя* [Le fondateur de la branche orientale de la Congrégation du Très Saint Rédempteur], dans Lukie DON, *75th Anniversary of the Ukrainian Rite Redemptorists 1906-1981*, Yorkton 1982, 113. Cependant le P. Romain Bachtalovskij écrit que le P. Delaere dans le monastère de Mosciska des Rédemptoristes polonais, continua pendant les trois premiers mois à apprendre la langue slovaque, aussi l'un d'eux fut appointé comme professeur du P. Delaere. Mais après trois mois, un des Pères apprit que le P. Delaere travaillerait parmi les émigrés de Galicie, mais où y avait-il des Slovaques en Galicie? Le P. Delaere devait travailler pour les Polonais. C'est pourquoi ils lui proposèrent un cours de langue polonaise. Voir Archives de la province de Lviw (désormais: ALP). [R. BACHTALOVSKIJ], *Отець Йосиф Скрейверс із солодкої Долини* [Le Père Joseph Schrijvers de Zutendaal] (1979) 5 et R. BACHTALOVSKIJ, *Апостол* (voir note 42) 31-32.

toristes belges, avait débuté le 15 août 1898 à l'initiative de l'archevêque Adélarde Langevin⁴⁴. Le centre principal du nouvel apostolat du P. Delaere fut de suite Shoal Lake et Huns Valley. Rien que dans ce dernier poste vivaient environ 40-45 familles ukrainiennes, quarante polonaises et treize hongroises. Le missionnaire veillait pastoralement et assidument sur toutes ces familles⁴⁵.

Dès la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle les habitants de Galicie et de Sub-Carpathie avaient émigrés en masse au Canada sud-ouest (Manitoba, Saskatchewan, Alberta), cherchant la liberté et des conditions de vie décentes qui leur manquaient dans leur patrie. Mgr A. Sheptytskij, nommé en 1890 Métropolitain de Lwiw, connaissait bien cette situation. Aussi fin 1901 il envoya au Canada son secrétaire, le P. Vasyl Zholdak, pour mieux connaître les besoins spirituels des émigrants et faire la lumière sur la situation où ils se trouvaient. En visitant quelques groupes dans ces territoires, le P. Zholdak se rendit aussi à Brandon dans la Province de Manitoba où il rencontra et fit mieux connaissance avec les Rédemptoristes qui venaient à peine de commencer leur apostolat. Comme le P. Zholdak ne comprenait pas l'Anglais, il demanda au Supérieur de Brandon que le P. Delaere l'accompagne lors de sa visite et puisse communiquer avec lui en Polonais⁴⁶.

Ainsi ils se rendirent ensemble à Yorkton où ils rencontrèrent de nombreux émigrés de Galicie. Parmi eux il y avait une grande quantité d'Ukrainiens de rite byzantin (près de cent cinquante familles) qui n'avaient aucun prêtre connaissant ne fût-ce qu'une langue slave. Le P. Zholdak ne pouvait pas y rester indifférent. Il informa de cette situation l'archevêque canadien A. Langevin et insista pour qu'à Yorkton se crée un centre religieux où pourraient se rendre ces gens tellement abandonnés, pour eux c'était beaucoup. Face à ce problème l'évêque s'adressa de nouveau aux Supérieurs de la Province belge rédemptoriste. Comme le P. Delaere avait des années d'expérience dans ce travail, le 13

⁴⁴ R. КНОМІАК, *ОО. Редemptористи Східн. обряду в Канаді та З. Д. Америки* [Les Pères Rédemptoristes de rite oriental au Canada et aux États-Unis d'Amérique], dans *Jubilee Book CSsR 1906-1956* (désormais: *JubR*) 124.

⁴⁵ *Analecta* 18 (1939) 287; J. АТАМАН, *Emigracja*, dans *Historia Kościoła w Polsce*, sous la réd. de B. Kumor, t. 2, ch. 1, 649-651.

⁴⁶ I. MASTYLIAK (voir note 40) 19 (1948) 263.

janvier 1904 il fut envoyé à Yorkton avec le Frère Cyrille Drouin⁴⁷. Il louèrent un bâtiment privé et de suite entreprirent des voyages apostoliques dans tous les environs⁴⁸.

À la suite des nominations qui eurent lieu le mois suivant, le Supérieur du nouveau poste à Yorkton fut le P. Pierre Girard⁴⁹. En peu de temps les Pères bâtirent une petite maison, en y ajoutant une assez grande chapelle qui fut consacrée par l'Ordinaire du lieu le 12 décembre 1904. Le patron de la chapelle fut St Gérard Majella que le Pape avait inclus ce jour-là même dans la liste des Saints⁵⁰.

En élargissant le champ de son travail apostolique parmi les Galiciens à Yorkton, le P. Delaere eut la possibilité d'approfondir sa connaissance de la langue ukrainienne et de la mettre en pratique. Cependant il rencontra des problèmes: il était de rite latin et parlait le Polonais, pour les Ukrainiens cela évoquait latinisation et polonisation, dont ils avaient déjà fait l'amère expérience dans leur patrie⁵¹.

Le P. Delaere voyait également combien les familles ukrainiennes aspiraient après leur rite byzantin⁵². Cherchant une issue à cette situation, il en arriva à conclure que ce serait mieux si les Supérieurs lui permettait, à lui ou au P. Girard, de passer au rite oriental.

Cette idée plut à l'archevêque Langevin qui présenta toute l'affaire à la Congrégation de la Foi et au Supérieur Général Matthias Raus⁵³. Dans une lettre au Cardinal Ieronimo Gotti⁵⁴,

⁴⁷ Le Frère québécois Cyrille Drouin Frère, CSsR (S. Ferreol 1866-S. Anne de B. 1940), profès en 1889. *Catalogus Fratrum Professorum*, VI Belgica, n°148.

⁴⁸ *Analecta* 18 (1939) 142.

⁴⁹ Pierre Girard, CSsR (S. Marie Demonnoir 1849-Ottawa 1920), prêtre en 1871 et profès à St-Truiden en 1889. *Catalogus Professorum* VI Belgica n°430.

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ I. MASTYLIK (voir note 40) 264.

⁵² *Analecta* 18 (1939) 142.

⁵³ Le Luxembourgeois Matthias Raus, CSsR (Aspelt 1829-Bertigny 1917), profès en 1853 et prêtre en 1858, Supérieur Général de 1894 à 1909. *Catal. Gen. Patrum* XIII, n°714.

⁵⁴ Girolamo Gotti, Cardinal (Genova 1834-Roma 1916), Préfet de la Propaganda Fide de 1902 à 1916. *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, XXI, 918-921.

Préfet de la *Propaganda Fide*, datée du 15 décembre 1904, l'archevêque Langevin expliquait que tous ses efforts pour envoyer des prêtres ukrainiens d'Europe étaient restés vains⁵⁵. La seule solution possible à ce problème était que des prêtres latins adoptent le rite byzantin. Aussi pour atteindre ce but, on fit appel aux Rédemptoristes de Yorkton⁵⁶.

Les pourparlers à ce sujet avec le St Siège durèrent presque deux ans. Finalement le 11 août 1906, le P. Achille Delaere, Rédemptoriste latin, pour la première fois reçut la permission de changer de rite. Toutefois à deux conditions posées par le P. Général: «que ce changement soit considéré comme un essai et cela pour un an seulement»⁵⁷.

Afin de bien assimiler ce rite, le P. Achille se rendit de suite au monastère des Basiliens à Winnipeg et à l'âge de 38 ans il devint l'élève assidu du P. Anton Strotchki. Le 27 septembre 1906, jour de l'Exaltation de la sainte Croix, il célébra la sainte Liturgie en rite byzantino-ukrainien⁵⁸. L'expérience d'une année dans ce rite s'achevait par un grand succès et eut pour effet que d'autres confrères de la Province belge s'empressèrent de suivre l'exemple du P. Achille⁵⁹.

Le 5 janvier 1907 arrivèrent au monastère des Rédemptoristes polonais à Maksymówka (cent km au sud de Lwiw), venant du Studendat de Beauplateau, deux étudiants, Noël Decamps et Henri Boels, afin d'étudier la langue ukrainienne et de connaître à fond le rite oriental. Mais comme les Rédemptoristes polonais parlaient polonais et ne célébraient qu'en rite latin, après un mois ils allèrent au monastère des P. Basiliens à Krekiv⁶⁰ au sud de Zhovkvi. D'autres Pères belges, parmi eux Charles Têcheur, Louis

⁵⁵ La majorité des prêtres de rite byzantin étaient mariés. Par peur du scandale vis-à-vis des fidèles de rite latin, le Vatican ne leur donnait pas la permission d'aller au Canada ni aux États-Unis d'Amérique, seulement les célibataires, mais l'archevêque Langevin ne parvint pas à en obtenir. Les Pères Basiliens ne pouvaient pas non plus envoyer leurs confrères parce qu'ils n'étaient pas nombreux.

⁵⁶ *Analecta* 18 (1939) 142.

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ *Analecta* 18 (1939) 287.

⁵⁹ R. KHOMIAK (voir note 44) 127-128.

⁶⁰ Archiwum Warszawskiej Prowincji Redemptorystów w Tuchowie (désormais AWP), *Chronica domus studiorum in Maksymówka* (désormais KM) ab anno 1907, 28.

Van den Bossche (Bosko) et Jakob Janssens, apprirent la langue et le rite au Canada, également chez les Pères Basiliens⁶¹. La sympathie et le désintéressement des Basiliens ainsi que la bonne volonté du peuple ukrainien permirent à une nouvelle communauté de se développer rapidement et de pousser de fortes racines.

Les années 1910-1913 amenèrent de grands changements. Le premier évènement important fut qu'en 1911 les maisons canadiennes francophones formèrent la Province autonome du Québec. Avec celles qui restaient, y compris la maison de Yorkton, on créa une Vice-Province à part, la Vice-Province de Toronto dépendant de la Province de Baltimore⁶². Par le fait même, la chapelle de St Gérard et les Pères qui la desservaient devaient dépendre de la Vice-Province, ce qui signifiait suivre le rite latin. Le deuxième évènement fut la nomination par le Pape Pie X, le 15 juillet 1912, de Mykyta Budka comme premier Ordinaire pour les Ukrainiens canadiens⁶³.

L'arrivée du premier évêque ukrainien au Canada apporta un nouveau souffle au petit groupe des Rédemptoristes. Afin de régler une fois pour toutes le problème de la mission auprès des émigrés ukrainiens, le P. Delaere adressa à l'Ordinaire M. Budka une pétition afin de créer au Canada une nouvelle Province rédemptoriste de rite byzantino-Ukrainien. L'évêque donna son accord dans une lettre du 18 mai. Après cela, le P. Delaere adressa sa requête au Père Général P. Murray⁶⁴ qui désira connaître l'opinion des quatre Provinciaux (Baltimore, Yorkton, Belgique et Pologne). Aussi les invita-t-il à se rencontrer à Rome. Le résultat en fut qu'ils décidèrent de fonder une nouvelle maison pour les Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien⁶⁵. Le bâtiment qui existait à ce moment-là à Yorkton avec la chapelle St Gérard fut laissé à la Vice-Province de Toronto, mais pour les Ukrainiens on bâtit une nouvelle église de style byzantin sous le titre de Notre-

⁶¹ Les Pères Basiliens arrivèrent au Canada en 1902.

⁶² *Analecta* 18 (1939) 143.

⁶³ R. KHOMIAK (voir note 44) 141.

⁶⁴ *Ibid.*, 142.

⁶⁵ Lors de cette rencontre, on aborda aussi la question de fonder des maisons de rite byzantino-ukrainien en Galicie, mais on en reparlera plus en détail plus loin.

Dame du Perpétuel Secours avec une maison contigüe dans la partie occidentale de la ville. Comme les Pères qui y travaillaient étaient belges, le nouveau monastère des Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien appartenait à la Province belge⁶⁶.

Suivant l'accord conclu lors de la rencontre solennelle entre le Père Général Murray et les quatre Provinciaux à Rome, les Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien pouvaient également fonder d'autres maisons destinées à former et instruire la jeunesse (postulandat et noviciat) et, en outre, pouvaient profiter de tous les privilèges de la CSsR.

3. – *Initiatives du P. Achille Delaere et du Métropolitte A. Sheptytskij*

Au Canada, les Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien avaient un large champ d'action. Pour les Rédemptoristes belges, il ne suffisait pas de s'occuper pastoralement de tous les émigrés de Galicie, mais il était indispensable de favoriser des vocations de Rédemptoristes parmi le peuple ukrainien et de fonder des maisons religieuses en Ukraine. Tels étaient les plans du P. Achille Delaere et de ses confrères.

À la mi-août 1910, le Métropolitte de Lviw A. Sheptytskij se rendit à Montréal au Congrès Eucharistique international qui devait se tenir du 5 au 10 septembre⁶⁷. Sur l'invitation du P. A. Delaere, le Métropolitte, à cette occasion, visita aussi les nombreuses colonies ukrainiennes aux alentours de Yorkton⁶⁸. Il y arriva le 11 novembre 1910 et ce soir-là dans la chapelle St Gérard on célébrait l'office de la Mère de Dieu et il donna une instruction pieuse à une nombreuse assistance. Durant quelques jours le métropolitte André visita différentes localités au Canada où vivaient des émigrés ukrainiens et eut l'occasion de voir le travail fructueux des Rédemptoristes pour le bien des fidèles ukrainiens de rite gréco-catholique⁶⁹.

⁶⁶ *Analecta* 18 (1939) 143. L'évêque Budka, premier évêque des émigrés ukrainien au Canada, consacra cette église le 23 août 1914.

⁶⁷ I. MASTYLIAK (voir note 40) 265.

⁶⁸ Concernant cette visite: *JubR* (voir note 44) 109-119; ou *Богослов'я* revue de l'Académie théologique de Lviw 1926, 181-1978.

⁶⁹ *Analecta* 18 (1939) 143.

Cette visite fut le premier contact direct du Métropolitain avec les Rédemptoristes qui étaient passés au rite byzantino-ukrainien. Pour la première fois il voyait des Religieux, membres de cette même Congrégation, qui vivaient ensemble, en communauté, et appartenaient à des rites différents. Le Métropolitain fut témoin oculaire de la croissance spirituelle opérée par le travail des Religieux au milieu des émigrés ukrainiens à l'Ouest du Canada. À cette occasion naquit en lui le projet d'introduire des Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien dans l'archiéparchie de L'viv. Par là même, le Métropolitain réalisait l'idée du P. A. Delaere et de ses confrères qui rêvaient depuis longtemps de fonder des couvents dans la patrie de leurs paroissiens⁷⁰.

En décembre 1910, à son retour de Yorkton, le Métropolitain rendit visite aux Supérieurs de la Province belge et plus tard au Général de la Congrégation, le P. Patrick Murray à Rome. Dans une lettre de Rome écrite le 29 décembre 1911 au P. A. Delaere le Métropolitain s'explique: «Je suis allé chez votre Supérieur Général et j'ai fortement insisté pour qu'il fonde une maison en Galicie ainsi qu'une province ukrainienne [...]»⁷¹.

Dès janvier 1912 le Provincial belge C. Van de Steene⁷² informa le Général P. Murray que le P. Delaere était prêt à venir le trouver à Rome pour discuter plus en détail de la possibilité de fonder un monastère à part de rite byzantino-ukrainien au Canada, ou mieux encore en Galicie. Ainsi dans la première moitié de 1912 le P. A. Delaere se rendit à Rome. Il est clair qu'une affaire aussi inusuelle exigeait l'accord du St Siège, aussi, lors de

⁷⁰ *Ibid.*; I. NAZARKO (voir note 11) 229-230. Lors d'une mission qu' A. Sheptytskij mena dans les villes et villages de son pays, il vit que beaucoup de gens avaient besoin de vie spirituelle et il voyait en même temps la cruelle impossibilité de satisfaire leurs aspirations et demandes. Les deux monastères gréco-catholiques existants (Basiliens et Studites, dont les Statuts remontent seulement au 30 octobre 1906) n'étaient absolument pas en mesure de satisfaire les attentes du Métropolitain. Aussi, voyant le travail des missionnaires belges, Sheptytskij sans hésiter décida de les envoyer dans sa métropole.

⁷¹ I. MASTYLIAK (voir note 40) 266.

⁷² Van de Steene Camille, CSsR (Bellem 1870-Jette 1940), profès à St-Truiden en 1887 et prêtre à Beauplateau en 1896, provincial belge de 1907 à 1912, de 1915 à 1927 et de 1935 à 1939. *Catalogus professorum Patrum Belgica VI* n°419; DE MEULEMEESTER, *Glans Alphonsiennes*, 164-165.

son séjour à Rome, il visita le Cardinal Girolamo Gotti, Préfet de la *Propaganda* auquel il fit un rapport oral. Il remit également un Mémoire écrit dans lequel, entre autres, on abordait aussi la question de créer une nouvelle station en Galicie qui favoriserait l'enseignement et la préparation des Rédemptoristes pour les Ukrainiens, non seulement au Canada et en Galicie, mais aussi aux États-Unis, en Sub-Carpathie, en Volhynie, Polissie et dans le secteur de Kholm⁷³.

Ayant reçu la permission de la *Propaganda* le P. Delaere se rendit chez le Supérieur Général des Rédemptoristes pour poser un acte concret dans cette direction. Avec la recommandation du P. Murray, Général des Rédemptoristes, le P. Delaere en compagnie du P. Van de Steene, Supérieur de la Province belge, se rendit en juillet 1912 chez le Métropolitain Sheptytskij pour connaître l'endroit de la nouvelle station. Le Métropolitain proposait de fonder la première maison à Lwiw. Cependant à cause des protestations tant de l'archevêque latin de Lwiw que de la Province rédemptoriste polonaise, le projet fut remis à plus tard et en août 1912 le P. A. Delaere retourna au Canada⁷⁴.

En janvier 1913 Mgr Sheptytskij, se rendant à Rome pour la deuxième fois, visita le Supérieur Général et proposa que les Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien s'établissent dans sa résidence d'été à Uniw. Le 26 février 1913, en retournant de Rome, il envoya une lettre au P. A. Delaere où il écrivait entre autres:

«Je suis revenu de Rome [...]. Je suis allé chez le Supérieur Général [...]. Nous décidâmes qu'il me ferait savoir à quelles conditions les Pères seraient d'accord de fonder leur maison religieuse en Galicie, cette fois non à Lwiw [...] mais dans un village [...]»⁷⁵.

Le Père Général P. Murray, ayant bien réfléchi au problème de fonder des maisons au Canada et en Galicie, le 11 mai 1913, appela à Rome les Supérieurs des quatre provinces (Baltimore,

⁷³ *Ibid.*, 267.

⁷⁴ R. КНОМІАК *Митрополит Кир Андрей Шептицький в Канаді* [Le Métropolitain André Sheptytskij au Canada] in JubR (voir note 44) 113. *Conventio circa Antillas, Canadam et Galiciam, Romae die 11 maii 1913 ann.* Aux AGHR F 300607.03.

⁷⁵ R. КНОМІАК (voir note 74) 113.

Belgique, Yorkton et Pologne)⁷⁶. Outre les Conseillers généraux et les Supérieurs de ces quatre Provinces vint également le P. Delaere qui parla des orientations et du but de la branche orientale des Rédemptoristes dans un *Mémoire* préparé au préalable. Il expliqua aussi comment la fondation d'une maison rédemptoriste de rite byzantin correspondait parfaitement au charisme de St Alphonse, fondateur de la Congrégation⁷⁷.

Lors de cette rencontre, on conclut un contrat qui contenait une clause spéciale concernant une nouvelle fondation:

«La Province belge a la permission de fonder une maison dans ce pays pour les fidèles de rite byzantino-ukrainien, à l'exception de Lviw et des environs, où pourraient être lésés les intérêts de la Province polonaise»⁷⁸.

À l'issue de cette rencontre, pour rendre possible la fondation d'un nouveau monastère rédemptoriste dans l'archiéparchie de Lviw, le Supérieur Général P. Murray envoya de Rome le 24 mai 1913 une lettre au Métropolitain A. Sheptytskij où il donnait à ratifier trois accords conclus dans cette rencontre⁷⁹. Elle fut signée par l'archevêque de Lviw le 27 mai 1913 et par le Supérieur Général le 31 mai suivant⁸⁰. La Congrégation de la Foi ratifia cette convention le 11 juillet 1913, et un an plus tard, le 27 avril 1914, elle fut légalisée par la Congrégation pour les Églises Orientales⁸¹.

Tant le P. Delaere que le Métropolitain Sheptytskij reçurent cette nouvelle avec grand enthousiasme.

À son retour de Rome au Canada en juillet 1913 le P. Delaere posa près du monastère de Yorkton les fondations d'une grande église et le Métropolitain Sheptytskij, en exprimant sa joie, écrivait dans une lettre au Supérieur de la Province belge:

⁷⁶ Les quatre Supérieurs étaient: Joseph Schneider, Honoré De Nijs, William Brick et Theophilus Pasur. I. MASTYLIAK (voir note 40) 270.

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ AGHR, *Conventio...*; voir note 74.

⁷⁹ Archives historiques centrales et nationales d'Ukraine à Lviw, Fasc. 358 list. 2, p. 68.

⁸⁰ Le texte de ce contrat fut publié par le P. J. Schrijvers dans le périodique *Богослов'я* 1926, 51-55, et aussi dans *JubR* (voir note 44) 114-115.

⁸¹ I. MASTYLIAK (voir note 40) 270.

«J'attends avec joie vos Pères, ou plus exactement on les attend ici, car moi, je vais à Rome, pour suivre une cure [...]. Je rentre à Lviw après le 15 septembre, et alors je vous saluerai personnellement. En attendant je conclus cette lettre et je me réjouis de la décision du Père Général [...]»⁸².

Le Père A. Delaere qui avait commencé ce merveilleux travail parmi les émigrés au Canada, resta dans ce pays, et pour fonder des maisons en Galicie, les Supérieurs de la Province belge préparèrent un autre groupe de missionnaires.

4. – L'arrivée des Rédemptoristes dans la métropole de Lviw et leur activité durant la première guerre mondiale

À environ cinquante km au sud de Lviw, dans la zone de Peremysl, se niche le petit village d'Uniw qui abrite le centre monastique post-basilien⁸³. Le 21 août 1913, huit Rédemptoristes belges y arrivèrent, pour, de ce petit village, commencer leur grande mission en Orient⁸⁴. Ils s'appelaient Emiel Vanderstraeten, Joseph Schrijvers, Hector Kinzinger, F.X. Bonne, Frans Poisson,

⁸² V. MALANTCHUK, *OO. Редemptористи в Західній Україні* [Les Rédemptoristes en Ukraine occidentale], dans *JubR* (voir note 44) 161.

⁸³ I. BALA, *Як поширився Чин OO. Редemptористів* [Comment s'est développée la Congrégation des PP Rédemptoristes], dans *JubR* (voir note 44) 66. L'antique monastère des P. Basiliens à Uniw fut construit sur le type de quadrilatère avec l'église au centre. Il portait le nom de «Dormition de la Vierge». Les pèlerins qui affluaient des quatre coins de la Russ' de Kiew, fortifiés par l'esprit de prière et par l'eau salubre qui jaillissait de dessous l'autel principal, retournaient chez eux avec une foi revigorée et un enthousiasme chrétien. Très tôt dans ce monastère, il y eut aussi une imprimerie où s'imprimaient surtout des livres ascétiques et liturgiques. À la fin du XVIIIème siècle, en réalisant sa réforme des monastères, l'empereur d'Autriche Joseph II ordonna la suppression de nombreux monastères, y compris celui d'Uniw. Mais il le confia à contre cœur à l'autorité de la Métropole de Lviw. De 1913 à 1919, il fut occupé par les Rédemptoristes, puis il devint un grand monastère studite. I. KRYPIAKEVYTCH, *Середньовічні монастирі в Галичині* [Les monastères médiévaux en Galicie], dans *Écrits de la Congrégation de St Basile le Grand* p. 3, t. 2 (1926) 91-93.

⁸⁴ M. SHUDLO, *Східна вітка OO. Редemptористів* [La branche orientale des Pères Rédemptoristes], dans *JubR* (voir note 44) 97. Selon les biographies postérieures des Pères belges et les photographies qui représentent les premières activités des Belges en Ukraine, on conclut qu'en tout ils étaient huit: six Pères et deux Frères.

Louis van den Bossche, ainsi que les Frères Hyppolite (Pierre De-launoy) et Modeste (Alphonse Smets). Le Supérieur de la Mission était le P. E. Vanderstraeten qui avait près de quarante ans et jouissait d'une bonne autorité dans la Province belge⁸⁵.

Le Père Supérieur avec le P. Schrijvers au bout d'un an décidèrent de s'établir au monastère des Basiliens à Lavrov dans le but d'apprendre l'Ukrainien et de s'initier au rite Byzantin⁸⁶. Ils y furent les élèves du P. Kotovytsch qui possédait la langue française et le Frère Dziba étudiant en théologie⁸⁷. Les Pères étaient très assidus à l'étude car ils voulaient vaincre le plus vite possible la barrière de la langue.

Comme le P. Schrijvers était polyglotte, il assimila la langue ukrainienne très rapidement, mais pour le P. Vanderstraeten la langue se révéla plus difficile. Comprenant qu'il ne parviendrait pas à bien la maîtriser, il s'adressa au Père Général en lui demandant de pouvoir retourner en Belgique. Lorsqu'il reçut une réponse positive de celui-ci, il retourna dans sa patrie au début de 1914⁸⁸.

Après le départ du P. Vanderstraeten, le Père J. Schrijvers devint le Supérieur de la petite communauté, étant le plus âgé de ceux qui restaient. Il était déjà connu comme un éminent écrivain ascétique. Aussi durant les vingt années qui suivirent, il sera le chef de l'activité missionnaire des Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien en Ukraine et le premier responsable du développement de cette Congrégation en terre ukrainienne jusqu'à ce qu'elle devienne Vice-Province⁸⁹.

Lorsque les Rédemptoristes arrivèrent dans la métropole de Lviw, il s'aperçurent qu'il y régnait une grande pauvreté matérielle et spirituelle. Avant tout, les Pères découvrirent une situation reli-

⁸⁵ V. MALANTCHUK (voir note 82) 162.

⁸⁶ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 33. Les pères qui restèrent, ainsi que le Frère Hippolyte suivirent un cours de langue probablement plus tôt, suivant la chronique du studentat de la Province Rédemptoriste polonaise à Maksymivka, nous savons que le 17 août 1912, le P. FX Bonne se rendit dans cette maison et que depuis près d'un an il apprenait l'Ukrainien au monastère des P. Basiliens à Krekhov. AWP, KM (voir note 60) 104.

⁸⁷ R. BACHTALOVSKIJ, *Отець Й. Скрейверс* (voir note 43) 10.

⁸⁸ AWP KM (voir note 60) 119.

⁸⁹ I. MASTYLIAK (voir note 40) 272.

gieuse lamentable venant du fait que les prêtres mariés ne pouvaient s'adonner pleinement à leur travail pastoral. Pour les Rédemptoristes c'était un véritable champ d'activité selon le charisme de leur fondateur St Alphonse⁹⁰. Tant dans le domaine pastoral que missionnaire, les besoins étaient si grands qu'il suffisait de se demander par où commencer et dans quelle direction aller. Aussi les Rédemptoristes commencèrent-ils par cette petite mission et par l'endroit où ils se trouvaient et où s'élevait une église paroissiale pour les villageois d'Uniw. Lorsqu'en juin 1914 mourut tragiquement le curé de cette paroisse, l'église et toute la paroisse furent confiées aux soins des Pères Rédemptoristes⁹¹.

Alors que la semence plantée commençait à germer, voilà qu'à la fin juillet 1914 éclata la première guerre mondiale qui amena toute une série de difficultés. En tant que Congrégation belge, les Pères se trouvaient dans une situation très incertaine. L'armée russe attaqua l'Autriche dont dépendait à cette époque la Galicie (Ukraine occidentale). Gagnant territoire sur territoire l'autorité russe introduisit des structures sociales en vigueur dans la Russie tsariste⁹². Un triste sort attendait l'Église gréco-catholique car en fait l'idéologie russe visait à libérer leurs «frères russes» du Catholicisme⁹³.

Le 19 septembre 1914, dès le début de la première guerre mondiale et l'occupation de Lwiw par les armées tsaristes, le Métropolitain Sheptytskij avec ses nombreux prêtres gréco-catholiques fut exilé dans la Russie profonde. À leur place furent envoyés systématiquement des prêtres à «l'orthodoxie moscovite»⁹⁴.

Pour arrêter l'extension du schisme, les Pères Rédemptoristes, sous la direction du P. J. Schrijvers, se hâtèrent de desservir pastoralement les paroisses aux alentours d'Uniw et de Ternopil d'où avaient été chassés de force les prêtres gréco-catholiques⁹⁵.

⁹⁰ E. HOSP, *Austriacka prowincja*, Innsbruck 1961, 130.

⁹¹ R. BACHTALOVSKYJ (voir note 42) 35-36.

⁹² S. MOUDRYJ (voir note 12) 266-267.

⁹³ *Ibid.*, 267.

⁹⁴ V. MALANTCHUK (voir note 82) 162-163.

⁹⁵ La liberté d'action des Rédemptoristes belges venait du fait que le pouvoir russe était limité et n'avait pas loisir de se mêler de l'activité pastorale des Pères, d'autant plus que la Belgique était l'alliée de la Russie. Voir la lettre du Métropolitain Sheptytskij au P. A. Delaere du 14 novembre 1921 où le Mé-

Ce service n'était pas facile. Comme la partie orientale de l'Autriche était la Galicie, c'est elle qui souffrait le plus des avancées et des retraits des diverses forces armées: autrichienne, hongroise, allemande et russe. Par suite de ces changements, le bâtiment des Pères à Uniw fut souvent employé comme caserne, ce qui causait de grands ennuis aux Pères⁹⁶.

Le plus grand problème vint de l'évêque russe Euloge. Sur son conseil le Comte Bobtchynskij, gouverneur de Galicie, fit venir les Pères belges à Lwiw et leur donna l'ordre de quitter immédiatement la Galicie, en assumant les frais causés par le voyage⁹⁷. Cependant un tel argument ne suffit pas pour convaincre les Pères de quitter les âmes les plus abandonnées. Aussi déclarèrent-ils fermement qu'ils resteraient. Furieux, le gouverneur s'écria: «Je trouverai bien un moyen de vous chasser»⁹⁸.

Le Père Général, voyant que le danger menaçait la vie des Pères, leur donna la permission d'aller en Grèce, en Italie ou en Belgique, mais ils refusèrent, affirmant que seule la force pouvait les arracher à ces gens dont on avait pris les pasteurs légitimes pour les déporter en Sibérie⁹⁹.

Lorsqu'au printemps 1915, la Galicie fut occupée par l'armée germano-autrichienne, la situation des Rédemptoristes s'améliora considérablement¹⁰⁰. Bien que le gouvernement autrichien regardât l'activité des Pères avec suspicion, néanmoins il leur laissait la liberté dans leur travail pastoral¹⁰¹. Mais l'atmos-

tropolite explique les mérites des Pères Rédemptoristes belges pendant la première guerre mondiale. Archives CSsR de Yorkton ou copie de cette lettre imprimée dans *JUBR* (voir note 44) 163-164.

⁹⁶ *Analecta* 2 (1923) 57-58.

⁹⁷ M. SHUDLO, *Отці Редemptористи в Україні* in 75th Anniversary (voir note 43) 98-99.

⁹⁸ *Ibid.*, 99

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ *Ibid.*, 146.

¹⁰¹ Le Professeur Dmytro Doroshenko, en rencontrant le Père Bonne à Ternopil durant la première guerre mondiale, décrit ainsi cette rencontre: «Lorsque j'entrai dans une ancienne église de la rue Ostroskij, à ma surprise, y célébrait un jeune prêtre à l'accent étranger. Lorsque je fis sa connaissance, il s'avéra que c'était un Rédemptoriste belge qui remplaçait le Père Gromnytskyj déporté dans la Russie profonde et desservait villes et villages dont les paroisses étaient sans prêtre». Voir Дув. Д. ДОРОШЕНКО, *Мої спомини про недавне*

phère d'insécurité et de danger persista quatre ans, jusqu'à la fin de la guerre. En cette période, aucune aide ne venait de Belgique. Le Métropolitain Sheptytskij «soutien et défenseur» de la jeune mission était en prison. Ce n'est que grâce au support et à l'aide des gens que l'activité naissante des Rédemptoristes survécut en ce temps de guerre.

Manifestant aux Rédemptoristes sa grande générosité et son intérêt, en 1918, il leur donna une propriété dans les faubourgs de L'viv¹⁰². Mais la guerre qui éclata entre Polonais et Ukrainiens retarda quelque peu la cession du terrain. Au bout de sept mois, c'est-à-dire en été 1919, les Rédemptoristes commencèrent leur transfert dans ce nouvel endroit¹⁰³.

Le premier septembre 1919¹⁰⁴, une communauté rédemptoriste s'établit à Zboïska et cette maison devint la première demeure passée sous l'autorité des Rédemptoristes grâce à la générosité du Métropolitain. La communauté n'était pas encore nombreuse, mais elle avait tous les atouts pour se développer: un bâtiment bien à eux, cinq Pères et un Frère, et, l'essentiel: une mission au milieu du peuple ukrainien. Dans cette communauté il y avait des confrères ukrainiens tels qu'Ivan Bala, étudiant, les Pères Stéphane Bachtalovskij et Grégoire Shyshkovytch, Volodymyr Porodko et le P. Mykola Tcharnetskij, candidat.

La mission des Rédemptoristes de rite byzantin ukrainien en Galicie reçut en 1921 le statut de Vice-Province ruthène, et lors du Chapitre Général de Rome en 1936, le nom de Vice-Province de L'viv. Y furent ajoutées en 1931 deux maisons rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien au Canada (Yorkton et Ituna) qui au début furent fondées à part, mais en 1929-1931 appartenaient provisoirement à la Province latine de Toronto¹⁰⁵. Ainsi à partir de 1936 les maisons au Canada et en Galicie for-

минуле 1914-1917 [Mes mémoires sur un passé récent], L'viv 1923, 39.

¹⁰² I. MASTYLIAK (voir note 40) 272.

¹⁰³ R. BACHTALOVSKYJ (voir note 42) 40.

¹⁰⁴ Selon le P. R. Bachtalovskyj, ce jour-là est considéré comme la date de la fondation des Rédemptoristes de rite byzantin en Galicie, car ce jour-là, les Pères reçurent un bâtiment à eux et commencèrent à former une vraie communauté rédemptoriste.

¹⁰⁵ I. MASTYLIAK (voir note 40) 273.

maient la seule Vice-Province de Lviw avec comme centre principal Holosko.

II

LES PREMIÈRES FONDATIONS

Après la première guerre mondiale la communauté missionnaire des Rédemptoristes commença à se développer rapidement tant au plan spirituel que matériel. Outre l'organisation des affaires spirituelles, il fallait résoudre de suite les problèmes liés au logement, au moins pour le minimum. Les Pères devaient résoudre ces questions et fonder de nouveaux postes, car les besoins spirituels des fidèles l'exigeaient, ainsi que le développement en personnel de la Vice-Province de Lviw.

Dans l'entre deux guerres furent fondés six nouveaux postes: quatre dans l'archiéparchie de Lviw, un à Stanislaviw et un hors de la Métropole, dans l'éparchie de Loutsk.

1. – Zboïska, monastère de ND du Perpétuel Secours

Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, Zboïska était un petit village près de Lviw, planté sur une des collines. Aujourd'hui c'est un des faubourgs nord de la ville.

En 1919, les Rédemptoristes déménagèrent d'Uniw à Zboïska et s'établirent dans un bâtiment qui se trouvait sur la plus haute colline de ce village. De là on découvrait une belle vue sur Lviw. L'ensemble de la propriété aux mains des Rédemptoristes couvrait près de dix hectares de très bonnes terres, bien exposées, avec un petit manoir de campagne et quelques bâtiments de ferme adjacents¹⁰⁶.

Cette demeure de Zboïska avait une histoire. Bâtie en 1777, elle appartenait à une famille arménienne aisée de Nikorov. En 1846 s'y cachait un noble polonais qui, lors de la révolte paysanne, s'était retiré en Galicie¹⁰⁷.

Au début du XXème siècle, le Métropolitain A. Sheptytskij acheta ces terres dont le prix d'élevait à huit cent mille couron-

¹⁰⁶ Aux AGHR VP Lviw, *Visite canonique de 1922*.

¹⁰⁷ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 48; *Wielka Encyklopedia Powszechna*, X, 816.

nes autrichiennes¹⁰⁸. Au début, le Métropolitain confia le manoir aux Sœurs de St Basile le Grand qui créèrent près de leur monastère un refuge pour orphelins. Plus tard, il céda ce domaine pour quelque temps aux Sœurs de St Josaphat qui venaient du village de Tseblou (district de Sokalskyj) avec ordre de s'occuper des orphelins dont les parents étaient morts lors de la première guerre mondiale. Cependant, bien vite, les Sœurs furent forcées de supprimer l'orphelinat et de cesser leurs activités à Lwiw. Cette décision vint du directeur spirituel des Sœurs Joséphites, Mgr Josaphat Kotsylovskyj, Ordinaire de Peremysl, qui donna l'ordre à toutes les Sœurs (aussi bien d'Ottawa que de Zboïska) de retourner à Tseblou pour y acquérir une formation qui fût appropriée à elles et à leur activité dans son éparchie¹⁰⁹. Suite à cela, le Métropolitain Sheptytskij céda gratuitement aux Rédemptoristes le terrain de Zboïska et leur demanda d'y implanter un poste de mission. Pour prendre ce bien des mains des Sœurs Joséphites, le P. H. Kinzinger le 26 octobre 1918, se rendit d'Uniw à Zboïska, emportant avec lui une partie des biens et des meubles. Mais la guerre ukraino-polonaise coupa toute relation entre le P. Kinzinger et ses confrères d'Uniw. Au bout de sept mois, c'est-à-dire en été 1919, il put reprendre contact avec eux¹¹⁰, et le premier septembre 1919 les Rédemptoristes s'établissaient à Zboïska. Ce furent les débuts du premier monastère de la future Vice-Province de Lwiw dont le Supérieur fut le P. J. Schrijvers qui avait été jusqu'alors Supérieur à Uniw¹¹¹.

Au début, les Pères et les Frères commencèrent la réfection du bâtiment pour avoir des conditions de vie modestes mais décentes. Ils eurent vite fait de la transformer et de la restaurer en un style monastique¹¹².

Dans les débuts, la première tâche des Rédemptoristes était de s'occuper des vocations. Suivant l'exemple d'autres Congrégations, ils décidèrent de créer à Zboïska un juvénat (petit sémi-

¹⁰⁸ Aux AGHR VP Lwiw, *Visite canonique de 1922*.

¹⁰⁹ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 48-49; I. MASTYLIAK (voir note 40) 272.

¹¹⁰ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 40.

¹¹¹ J. SCHRIJVERS, *La vie merveilleuse de Sœur Barbara*, Toronto 1955, 59-60; M. SHUDLO (voir note 43) 146.

¹¹² Aux AGHR VP Lwiw, *Visite canonique de 1922*.

naire) car l'expérience démontrait qu'après la fin du juvénat, chez beaucoup de jeunes gens naissait le désir d'entrer au monastère. Cependant le bâtiment à Zboïska se révéla trop petit pour y placer encore un juvénat. Ce problème fut résolu lorsqu'on y construisit un étage supplémentaire, grâce aux fonds réunis par le P. Schrijvers en Belgique durant l'hiver 1922¹¹³.

Chaque année le petit séminaire s'accroissait de quelques étudiants¹¹⁴, ainsi, rapidement il devint indispensable d'agrandir le monastère. La place autour était suffisante, aussi dès 1926, on conçut le projet de construire une nouvelle aile pour le juvénat¹¹⁵.

Au début de 1927 le Métropolitain Sheptytskij bénit la première pierre de la seconde aile du juvénat. La construction se fit très rapidement et était déjà achevée après les vacances de cette année-là. Le juvénat était donc prêt pour accueillir de nouveaux candidats. Grâce à ces constructions il y avait place suffisante pour ouvrir six classes comprenant cent quatre juvénistes¹¹⁶.

La structure intérieure du nouveau bâtiment à cinq niveaux était la suivante: au sous-sol, il y avait une grande salle avec une petite scène de théâtre. Elle servait de salle de musique ou de gymnastique; au rez-de-chaussée se trouvaient les locaux pour les classes inférieures et au premier étage pour les classes supérieures; les deuxième et troisième étages étaient destinés aux salles de récréation et aux dortoirs¹¹⁷.

Pendant la fin des constructions de la deuxième aile du juvénat ne résolvait pas encore tous les problèmes. Un d'eux était celui du réfectoire commun, exigü et peu commode. Aussi en

¹¹³ *Ibid.*

¹¹⁴ La première année scolaire 1922 comptait vingt-cinq juvénistes, en 1926, ils étaient quatre-vingt neuf.

¹¹⁵ Aux AGHR VP L'viv *Visite canonique de 1922.*

¹¹⁶ L. VANGANSENWINKEL, *Мала Семінарія-Ювенат Отців ЧНІ в Західній Україні* [Le petit séminaire-juvénat des CSsR en Ukraine occidentale], dans *JubR* (voir note 44) 265. À ce propos, il faut dire que le juvénat existait grâce aux dons offerts par les Catholiques belges auxquels s'adressait le P. Schrijvers en leur décrivant la situation d'après guerre, souvent en l'illustrant de photos.

¹¹⁷ Arch. CSsR L'viv Crp [Volodymyr Ilarion Stashyshyn], *Про Ювенат і Монастир оо. Редemptористів в Збоїськах* [Juvénat et monastère des PP Rédemptoristes à Zboïska] рср, 1

1933 on construisit encore un modeste bâtiment pour y loger cuisine et réfectoire¹¹⁸.

Les Rédemptoristes qui vivaient à Zboïska désiraient également créer près du monastère un centre religieux pour les laïcs. Au printemps 1920, ils commencèrent la construction d'une petite chapelle. Le matériau nécessaire pour cette construction, on le trouva dans les restes d'un mur démoli après la guerre, mur qui jadis entourait une cour intérieure. Pour ne pas commencer la bâtisse depuis les fondations, on utilisa une vieille grange à blé à moitié démolie qui se trouvait à vingt-trente mètres à l'est du monastère. Les novices et les Pères étaient tellement pris par ce projet que, dès 1920, le travail était achevé. Depuis lors une foule de gens se rendaient sur la plus haute colline de Zboïska, sans se soucier de ce qu'il y eût une église paroissiale toute proche¹¹⁹.

Pendant les premières années Zboïska était à la fois siège du gouvernement vice-provincial, du noviciat et du postulandat. En septembre 1922, on y créa aussi le juvénat qui subsista jusqu'à l'éclatement de la deuxième guerre mondiale. Le gouvernement vice-Provincial y resta huit années, c'est-à-dire jusqu'en 1927.

Lorsqu'en 1923 Sheptytskij acquit pour les Rédemptoristes un bâtiment à Holosko (également près de Lviw), le noviciat qui se trouvait jusque là à Zboïska fut divisé: le noviciat pour les choristes se fixa à Holosko tandis que celui pour les Frères resta à Zboïska¹²⁰. Au bout de treize ans, en 1936, les deux noviciats furent à nouveau réunis à Zboïska. Le séminaire des Rédemptoristes, fondé à Zboïska en 1934, fut transféré à Holosko. Joint à Zboïska le noviciat fonctionna à nouveau avec le juvénat jusqu'à l'éclatement de la deuxième guerre mondiale¹²¹. Puis le bâtiment et le domaine furent saisis par les militaires, d'abord les Soviétiques, ensuite les Ukrainiens¹²². En ce moment ce bâtiment abrite l'Institut National des recherches scientifiques sur l'acoustique appliquée.

¹¹⁸ L. VANGANSEWINKEL (voir note 116) 266.

¹¹⁹ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 43) 19.

¹²⁰ Aux AGHR VP Lviw, *Visite canonique de 1922*.

¹²¹ M. SHUDLO (voir note 43) 146.

¹²² Lors de la deuxième guerre mondiale, lorsque les armées allemandes occupèrent la Galicie (1941-1944), on restitua les maisons aux Pères Rédemptoristes. Mais dès 1946 tous les monastères rédemptoristes furent confisqués.

2. – *Ivano-Frankivsk (Stanislaviw), monastère St Joseph*

Le 28 janvier 1920, les Rédemptoristes fondèrent une nouvelle maison à Ivano-Frankivsk. Vu que l'éparchie d'Ivano-Frankivsk, comparée à d'autres, avait après la première guerre mondiale suffisamment de prêtres, l'Ordinaire du lieu Mgr Khomyshyn invita les Rédemptoristes dans son diocèse, conscient qu'ils pouvaient y jouer un rôle important dans la vie de l'éparchie¹²³.

Au début, les Pères n'avaient pas leur maison à eux. Ils habitaient dans une des ailes du séminaire d'Ivano-Frankivsk où Mgr Gr. Khomyshyn leur avait destiné quelques chambres sur un corridor. Chapelle et réfectoire étaient communs, mais employés à des heures différentes¹²⁴.

Lorsque les Rédemptoristes arrivèrent à Ivano-Frankivsk, l'évêque leur donna aussi le soin de l'église St Josaphat dans la partie ouest de la ville, appelée la *Colline du Prince*. Quoique ce ne fut pas une église paroissiale, les Pères remplissaient toutes les tâches pastorales liées à la paroisse¹²⁵.

En été 1921 grâce aux efforts du P. Schrijvers, la petite communauté quitta le séminaire pour un autre bâtiment rue Panskyj n°9. Là les conditions étaient bien meilleures, aussi l'observance de la Règle, comme l'écrivait le Visiteur de l'époque, s'était nettement améliorée. C'était un joli bâtiment avec un petit jardin, près de la gare. Il y avait neuf chambres, une petite chapelle et d'autres locaux indispensables pour une habitation. De l'autre côté du chemin de fer, à quelques minutes du monastère, se trouvait l'église. Comme la distance était fort grande, desservir la paroisse n'était pas chose facile¹²⁶.

En 1925, grâce aux efforts du Père De Vocht à Ivano-Frankivsk, on acheta une nouvelle et définitive demeure pour les Rédemptoristes. Elle se trouvait au centre de la ville rue Holyklovs-

¹²³ P. МЕЛЬНУТШОУК [Мельничук], *Владика Григорій Хомишин* [Mgr Grégoire Komyszyn], s.l. s.d., 222-223.

¹²⁴ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 60-61.

¹²⁵ *Ibid.*, 61. C'était une jolie petite église, bâtie par les cheminots et qui leur appartenait.

¹²⁶ Aux AGHR VP Lviw, *Visite canonique de 1922*; R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 63.

kyj n°61. Ce bâtiment fut avec le temps transformé et adapté pour un monastère¹²⁷. Une fois dans le nouveau bâtiment, les Pères eurent aussi l'intention de construire une grande chapelle. Dans ce but ils empruntèrent de l'argent avec lequel ils achetèrent une parcelle de terrain qui jouxtait le monastère et ils l'isolèrent des voisins trop curieux. Plus tard ils projetèrent de placer le noviciat dans cette maison¹²⁸.

Avec l'appui de l'évêque Gr. Khomyshyn, en moins d'un an, les Pères avaient construit derrière leur monastère une grande et belle chapelle qui pouvait accueillir plus de mille personnes. Le 2 août 1927 à huit heures du matin, fête de St Alphonse fondateur des Rédemptoristes, devant une grande foule de fidèles (alors que c'était un jour de travail) venus de la ville et des environs, Mgr Gr. Khomyshyn consacra solennellement la nouvelle chapelle. À cette occasion il prononça un sermon émouvant sur le sens de la vie monastique et en même temps remercia les Rédemptoristes belges qui avaient quitté leur patrie et, en changeant de rite, étaient totalement dévoués à notre peuple¹²⁹.

La maison de Stanislaviv devint le grand centre de l'activité missionnaire des Rédemptoristes. Pour cela on créa une «école pour missionnaires» que dirigeaient les Pères De Vocht et Kinzinger. De là les Rédemptoristes partaient en mission dans la métropolie et même en dehors¹³⁰.

Outre un centre missionnaire, la maison devint aussi centre de l'archiconfrérie de Notre-Dame du Perpétuel Secours qui avait les pleins pouvoirs pour s'adjoindre d'autres confréries du même genre¹³¹. L'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours at-

¹²⁷ V. MALANTCHUK (voir note 82) 164. Le bâtiment occupé précédemment dans la rue Panskij n°9 fut cédé aux Sœurs de Charité de St Vincent de Paul pour un prix relativement modeste. Voir Jeremie РОБОУРЯННА, *Приховані перлини* [Perles cachées], L'viv 1995, 7.

¹²⁸ Aux AGHR VP L'viv, *Visite canonique de 1926*.

¹²⁹ Hubert COLLET, *Missions étrangères – Galicja*, dans *La Voix du Rédempteur*, Leuven 1927, 376-377. Arch. centrales L'viv f 408, op. 1, spr. 269. Détails sur la consécration de la chapelle des Rédemptoristes à Stanislaviv.

¹³⁰ M. VAN DE MAELE, *Мої Переживання* [Mes expériences], dans *JubR* (voir note 44) 295.

¹³¹ Arch. Centrales L'viv f. 358, op. 2, spr. 459 (Breve Apost.) Décret du St Siège élevant la confrérie de ND du PS au rang d'Archiconfrérie à la date du

tirait de nombreux fidèles, surtout lors du *vidpust* (fête patronale, fête de l'indulgence) au point que la chapelle était trop petite. En lien avec ceci, le P. Van de Maele, Supérieur de la maison, construisit près de la chapelle une «grotte de Lourdes». Ainsi de nombreux pèlerins pouvaient prendre part à la liturgie à ciel ouvert¹³².

Concernant le monastère de Stanislaviw les Pères Rédemptoristes avaient de grands plans. En 1938 tombait le neuvième centenaire de la proclamation par le Prince de Kiew Jaroslav le Sage de la Très Sainte Vierge Marie Mère de Dieu, reine de la Russ' de Kiew. À cette occasion les Pères Boels et Velytchkovskij projetaient de construire un nouveau sanctuaire en l'honneur de la Princesse de la Russ' Olga¹³³. Pour ce projet on apporta énormément d'argent et des matériaux de construction. On chargea de l'entreprise le Père Vangansewinkel qu'on libéra de ses fonctions de Supérieur et Directeur du juvénat à Zboïska, pour le nommer en mai 1939 Supérieur du monastère de Stanislaviw¹³⁴. Dès le début surgirent des problèmes concernant l'approbation du projet par le gouvernement polonais. Problèmes qui avaient un arrière-fond politique. Comme la nouvelle église devait être dédiée à la Princesse de la Russ' Sainte Olga et qu'à ce moment-là, Stanislaviw se trouvait sur le territoire polonais, il était clair que le gouvernement polonais userait de tous ses efforts pour que le projet n'aboutît pas¹³⁵. Sous la pression, les autorités rédemptoristes décidèrent de placer la construction de la nouvelle église sous la protection de Notre-Dame du Perpétuel Secours, mais la deuxième guerre mondiale contrecarra tous ces plans et projets¹³⁶. Cependant après la proclamation de l'indépendance de la nation ukrainienne, il fut possible de réaliser ce projet, mais dans une autre partie de la ville.

Après la guerre, le sort de la maison rédemptoriste d'Ivano-Frankivsk, comme de toutes les autres, fut et resta lamentable

12 septembre 1932, exacte transcription de l'original. *Catalogus CSsR*, Romæ 1948, 177.

¹³² M. VAN DE MAELE (voir note 130) 296.

¹³³ *Analecta* 17 (1938) 117-118.

¹³⁴ L. VANGANSEWINKEL (voir note 116) 260.

¹³⁵ VAN DE MAELE (voir note 130) 296.

¹³⁶ *Ibid.*

Du monastère on fit un hôpital et la chapelle servit de bains publics¹³⁷.

3. – *Holosko, Monastère Saint Alphonse*

Le troisième monastère fut fondé le 4 novembre 1923 à Holosko le Grand, aux portes de Lwiw dans le secteur nord. Dès le début de leur séjour à Zboïska, les Pères voulaient transférer le noviciat dans un bâtiment séparé. Soucieux de rendre la chose plus facile pour les Pères anciens qui étaient directeurs spirituels et confesseurs des novices, les Supérieurs veillèrent à ce que la maison du noviciat ne soit pas loin de Zboïska. Une occasion se présenta en 1923.

Le Vice-Provincial Joseph Schrijvers apprit qu'une petite maison avec dépendances était à vendre à Holosko, à deux km au sud de Zboïska. Il s'adressa au propriétaire¹³⁸ qui fixa le prix à dix mille dollars. N'ayant pas cette somme, le P. Schrijvers se tourna vers le chancelier de la curie métropolitaine pour demander un emprunt. La réponse du chancelier fut négative, certainement parce que le Métropolitain était à l'étranger à ce moment-là. Cependant lorsque le chancelier visita cette propriété, il l'acquiesça pour la métropole¹³⁹.

Cela inquiéta le P. Schrijvers. Apprenant que le Métropolitain de Lwiw, de retour de Rome, se trouvait à Poznan (Pologne), le P. Schrijvers s'y rendit pour l'informer de cette affaire. Lorsque Sheptytskij eut écouté le P. Schrijvers, il lui répondit en souriant: «Je vous vends cette propriété et vous me donnerez l'argent quand vous en aurez la possibilité»¹⁴⁰.

La propriété d'Holosko comprenait près de huit hectares de terrain. À la lumière de la Visite canonique extraordinaire de

¹³⁷ *Analecta* 21 (1949) 12.

¹³⁸ Nous n'avons pas pu découvrir qui était ce propriétaire.

¹³⁹ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 98-99.

¹⁴⁰ *Ibid.*, 99. Il est probable qu'à ce moment-là, le Métropolitain cherchait une propriété pour les Pères Studites. Ceci se voit dans les paroles du chancelier qui, au retour du Métropolitain, l'informa de ce qu'il avait acheté à Lwiw une propriété pour les Studites. Le Métropolitain lui demanda: «N'est-ce pas celle d'Holosko?». Ayant reçu une réponse affirmative, il dit au chancelier: «Je l'ai déjà vendue aux Rédemptoristes».

1924, nous apprenons que le bâtiment à Holosko fut acheté à titre provisoire jusqu'à ce qu'on trouve un autre logement pour le noviciat. Cependant le P. J.B. Hoyois, Visiteur extraordinaire, proposa de quitter cette maison quoiqu'elle pût être assez utile à cause des trois grandes glaciers qui s'y trouvaient. Pendant l'été, ces glaciers conservaient la glace que l'on vendait à Lwiw. C'était une réelle source de revenus pour la Vice-Province. Outre ces glaciers et un petit bâtiment, il y avait aussi un grand jardin, un étang et le bâtiment de la ferme¹⁴¹.

Suivant le bon conseil du Visiteur, les Pères se mirent à transformer le petit bâtiment. Ils firent en sorte de ne faire qu'un ensemble des deux bâtiments en nivelant la hauteur. Grâce aux efforts du P. R. Costenoble, Supérieur à Holosko, le nouveau bâtiment pour le noviciat était achevé en 1926. Ces travaux entraînèrent une lourde dette qui se montait à 6.500 \$, mais grâce aux revenus tirés des glaciers elle fut rapidement résorbée¹⁴².

Lorsqu'en 1936 on y plaça le séminaire, on s'aperçut que le bâtiment était trop petit car le nombre d'étudiants croissait chaque année. Grâce au nouveau Supérieur, le Père Ghekiere qui reçut cette charge en 1936, la maison d'Holosko s'agrandit notablement¹⁴³.

Holosko était donc la troisième maison que les Rédemptoristes fondèrent dans la métropole. C'était la maison du noviciat pour les choristes jusqu'en 1936. Pendant dix ans (1927-1937), elle fut aussi la résidence principale du Supérieur de la Vice-Province de Lwiw, et de 1936 au début de la seconde guerre mondiale, le séminaire. Dans ce monastère il n'y avait ni église, ni chapelle pour les fidèles, mais seulement une chapelle privée pour les religieux qui y habitaient.

Après la guerre, pendant quarante-trois ans, la maison d'Holosko fut un hôpital pour malades infectieux. Lorsqu'en 1989 les autorités du pays ont rendu le bâtiment aux Rédemptoristes, se-

¹⁴¹ Aux AGHR VP Lwiw, *Visite canonique extraordinaire* de 1924. Croquis de l'ensemble de la propriété.

¹⁴² Aux AGHR VP Lwiw, *Visite canonique* de 1926.

¹⁴³ V. MALANTCHUK – M. SHUDLO, *Богословські студії Отців Редemptористів* [Études théologiques des Pères Rédemptoristes], dans *JubR* (voir note 44) 274.

lon la tradition d'avant guerre de la Vice-Province de Lwiw, la maison d'Holosko devint à nouveau la maison de formation d'une nouvelle génération de Rédemptoristes, et depuis 1997 porte le nom d'*Institut Supérieur de Théologie Bx Mykola Tcharnetskij* de la Province CSsR de Lwiw.

4. – *Kowel, Monastère de la Dormition*

Kowel fut le seul poste CSsR hors de la métropole de Lwiw, dans l'éparchie de Lutsk. Depuis longtemps les Pères Rédemptoristes de rite byzantin-ukrainien désiraient entreprendre un travail d'unité avec les frères séparés de l'Église catholique. Dans le rapport de la Visite canonique de 1926, nous lisons: «Pour des raisons politiques, d'autres religieux de rite gréco-catholique n'avaient pas accès en Volhynie qui, depuis quatre-vingt-dix ans, était détachée de force de l'Église catholique».

Ceux qui confessaient l'Orthodoxie en Volhynie, la plupart du temps, étaient d'anciens descendants des Uniates, réunis de force à l'Église orthodoxe tsariste en 1838 et en 1875. Pour les réintégrer à nouveau dans l'Église locale, le Métropolitain Sheptytskij et les évêques des éparchies voisines, surtout avec l'évêque de Lutsk A. Szelądek, projetaient de fonder aux confins de l'État polonais un nouveau rite byzantino-slovaque. Cela devait être prétendument une «nouvelle union», c'est-à-dire que les fidèles de ce rite devaient rester parmi les Orthodoxes qui, tout en conservant pleinement le rituel orthodoxe, reconnaîtraient le Pape comme tête de l'Église. Outre les Jésuites, les Capucins et les Oblats qui recevaient une formation sacerdotale au séminaire de tendance orientale à Dubna, les Rédemptoristes aussi sortirent hors des limites de la métropole de Lwiw pour travailler parmi les «néo-uniates»¹⁴⁴.

Il n'était pas facile de commencer, car trois causes s'y opposaient fortement: du côté des autorités polonaises locales et des autorités ecclésiastiques du Patriarcat de Moscou, concernant la fondation d'une communauté monastique, l'ouverture d'une église gréco-catholique et la construction d'un monastère adja-

¹⁴⁴ B. KUMOR (voir note 3) 418-419.

cent. Cependant, forts de l'expérience de la première guerre mondiale et du début difficile de leur mission en Galicie, les Rédemptoristes exercèrent un travail missionnaire souterrain en Volhynie.

Les deux voyages en Volhynie qu'accomplit le P. Mykola Tcharnetskij en 1925 et 1926, à l'invitation de l'évêque A. Shelonjki, évêque de Lutsk, disposa la population en faveur des Rédemptoristes dans ce secteur. L'évêque leur proposa un monastère à Zakhirov, Vyshniw et Jalovitch. Les deux derniers monastères étaient jadis propriété des Carmes et des Dominicains, quant à Zakhirov, il était objet de controverse entre Néo-uniates et Orthodoxes. Aussi pour éviter toute friction, les Supérieurs de la Vice-Province de Lviw décidèrent de choisir un autre endroit, plus calme, qui ne susciterait aucune prétention dans le futur¹⁴⁵.

La divine Providence leur assigna un endroit des plus appropriés. Le curé de Kostopil, Varpekhovskij, était en été 1926 en récollection au séminaire de Lutsk. Il invita le P. Tcharnetskij dans sa paroisse, lui signalant les nombreux gréco-catholiques venus de Galicie et qui s'étaient fixés dans sa paroisse. Sachant cela, le P. Tcharnetskij en conclut qu'il fallait commencer précisément à partir de cette petite ville de Kostopil pour, avant tout, protéger les Gréco-catholiques du schisme et à travers eux influencer les frères séparés¹⁴⁶.

Il informa le Provincial belge, Van de Steene, ainsi que la *Propaganda* en demandant la permission de confier cette mission à la Vice-province de Lviw¹⁴⁷.

Le 19 octobre 1926, les Pères M. Tcharnetskij, R. Costenoble, Gr. Shyshkovytch ainsi que deux Frères (Théodore Herasymiv Jérôme et Mykola Sydor Antoine) partirent pour Kostopil, sise à vingt kilomètres de Rivniw. Pendant quelque temps ils occupèrent un très modeste bâtiment en bois où il y avait quelques chambres, une cuisine et une assez grande salle qui servait de chapelle pouvant contenir près de cent personnes¹⁴⁸.

¹⁴⁵ *Redemptoryści Wschodni na Wołyniu*, dans *Oriens* [Les Rédemptoristes de rite oriental en Volhynie], Kraków 1933, 23.

¹⁴⁶ *Ibid.*, 23-24.

¹⁴⁷ B. KURYLAS, dans *JubR* (voir note 44) 181-182.

¹⁴⁸ V. MALANTCHUK (voir note 82) 165.

Travaillant à Kostopil et environs, les Pères remarquèrent bien vite que les Gréco-catholiques venus de Galicie étaient nombreux. Dans d'autres districts, surtout à Kowel, Volodomyr, Gorokhivskij et Sarnynskij, ils étaient en tout un millier. Il était clair qu'il fallait choisir un autre lieu de résidence pour satisfaire les besoins spirituels de ces fidèles. Cela amena les Rédemptoristes à Kowel, ville d'où il était facile de se rendre dans toutes les directions grâce à une situation avantageuse presque au centre même de la Volhynie et à l'intersection de nombreuses voies ferrées¹⁴⁹.

Dès le 12 septembre 1927, les Pères s'établissaient à Kowel. Cependant, fonder officiellement un monastère était très difficile, compte tenu des obstacles de nature canonique venant de l'Église catholique romaine. Les Rédemptoristes ne prirent donc qu'une petite maison dans la rue Zaliznytchij et l'aménagèrent en une sorte de monastère: chapelle, chambres, réfectoire et parloirs. De là ils visitaient les diverses communautés gréco-catholiques¹⁵⁰. Cela dura jusqu'en 1931 lorsque le pape s'engagea personnellement à réaliser l'Unité en prenant part à cette action. Le 15 septembre 1931 l'évêque de Lutsk, par un décret officiel, informa les Pères Rédemptoristes de la faveur du St Siège exprimée dans le Bref du 8 septembre 1931 accordé à la Commission Pontificale *Pro Russia* (Prot. n°230/1929). Il donnait aux Pères Rédemptoristes de rite byzantin la permission de fonder un monastère à Kowel. Pour mener à bien une tâche d'une telle ampleur, le 16 janvier 1931, le Père Mykola Tcharnetskij fut consacré évêque spécialement pour les Néo-Uniates. Comme le Gouvernement n'acceptait pas la création d'une éparchie autonome pour les Néo-Uniates, Mgr Tcharnetskij devint Visiteur Apostolique pour ses fidèles en Volhynie¹⁵¹.

Outre les difficultés concernant une maison approuvée canoniquement, les Rédemptoristes s'attendaient aussi à de la résistance du côté des pouvoirs publics quant à l'ouverture d'une église catholique de rite oriental. Cependant il en alla tout autre-

¹⁴⁹ Voir *Redemptorysci* (note 145) 24; R. COSTENOBLE, dans *La Voix du Rédempteur* 8 (1928) 252.

¹⁵⁰ M. D'HERBIGNY, *Volhynie à Kowel*, dans *La Voix du Rédempteur* 6 (1932) 260-261; R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 112.

¹⁵¹ *Analecta* 11 (1932) 140.

ment. Il y avait en ce temps-là à Kowel quatre églises orthodoxes, deux églises catholiques romaines et une église hors fonction sous le titre de St Grégoire qui était propriété de l'armée. On l'appelait encore église de «garnison». Les militaires n'employaient pas cette église, car dans l'armée polonaise il y avait fort peu de soldats orthodoxes et elle se trouvait à six kilomètres de la caserne. Les autorités attirèrent l'attention des Rédemptoristes sur cette église¹⁵².

En vue de l'acheter, ils écrivirent aux chefs militaires à Varsovie qui, en relativement peu de temps, tombèrent d'accord pour louer cette église pour une durée de trente ans et pour trente mille złotys. Le contrat signé permettait de prolonger ce terme suivant le désir des Pères¹⁵³.

Il restait encore un problème financier concernant la construction d'un modeste monastère à côté du sanctuaire. Mais ce problème fut résolu par le Pasteur Suprême, le Saint Père, et les dons arrivèrent de divers côtés. Par l'intermédiaire de Mgr M. d'Herbigny (SJ) à la tête de la Commission Pontificale *Pro Russia*, le St Siège apporta une autre et importante contribution de six mille lires italiennes destinée à restaurer le sanctuaire et à construire le monastère¹⁵⁴.

Profitant du pouvoir donné par la Commission Pontificale *Pro Russia* le 29 septembre 1931 (Prot 374/28), le Père Général Patrick Murray, le 3 octobre 1931, érigea canoniquement la nouvelle maison de la Vice-Province de Lviw à Kowel¹⁵⁵.

¹⁵² R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 178.

¹⁵³ *Analecta* 11 (1932) 140. Le P. Bohdan Kurylas dans son article sur Tcharnetskij donne des informations sur une cession pure et simple de cette église par les autorités militaires: „À l'époque où les Pères écrivirent à Varsovie, le maréchal polonais Joseph Pilsudski était gravement malade. Durant sa convalescence, désirant remercier les Religieuses qui à l'hôpital avaient pris soin de sa santé avec tant d'attention et de dévouement, il demanda à l'une d'entre elles de quoi elles avaient le plus besoin. Cette religieuse, qui savait dans quelle situation se trouvaient les Rédemptoristes et le Visiteur Apostolique M. Tcharnetskij, demanda au maréchal de les aider à acquérir l'église de la garnison (infanterie) à Kowel. B. KURLAS, dans *JubR* (voir note 44) 183. St. J. BACHTALOVSKIJ, *Николай Чарнецький ЧНІ, Єпископ Ісповідник* [Nicolas Tcharnetskij CSsR, Évêque et Confesseur], Yorkton 1980, 73.

¹⁵⁴ M. d'HERBIGNY, *Volhynie, à Kowel* (voir note 150) 260-261.

¹⁵⁵ *Analecta* 11 (1932) 269.

L'église St Grégoire se trouvait rue Budivelnij n°3 et pouvait contenir près de deux mille fidèles. À cinquante mètres du sanctuaire il y avait un ancien cimetière entouré d'un mur. Entre le sanctuaire et le cimetière on décida de commencer la construction d'un monastère¹⁵⁶.

La construction fut entreprise par le Supérieur du monastère le P. Joseph Ghekiere, nommé à ce poste en 1931 à la place du P. Richard Costenoble. En à peu près deux ans, au début de 1933, celui-ci avait bâti un nouveau et bel édifice d'un étage, de vingt mètres sur douze. Il y avait près de dix cellules, une chapelle, une salle commune et un parloir. Au sous-sol, outre la cuisine et le réfectoire, se trouvait une salle de rencontre pour les prêtres, reliée au parloir, et une menuiserie nécessaire pour l'achèvement du bâtiment¹⁵⁷.

Le monastère et la chapelle furent dédiés à Notre-Dame des Douleurs. C'est Mgr M. Tcharnetskij qui le voulait ainsi, car dès sa jeunesse il avait une grande dévotion envers Elle. Au début de 1933 il consacra le monastère, qui devint en même temps sa résidence, et l'église St Grégoire joua le rôle de cathédrale du Visiteur Apostolique en Volhynie¹⁵⁸.

Le sanctuaire – jusque là inopérant – avec le nouveau monastère de Kowel et les Rédemptoristes y résidant devint un grand centre religieux, surtout dans le domaine oecuménique. De l'église St Grégoire on créa une paroisse à laquelle appartenaient les Gréco-catholiques et les Néo-Uniates, ceux qui étaient jadis en union avec l'Église universelle et ceux qui venaient de l'Orthodoxie moscovite. En 1933 cette paroisse comptait déjà près de trois cents fidèles¹⁵⁹.

Cependant le problème de l'unité au sein de l'Église universelle ne dura pas longtemps, car le monastère de Kowel et le sanctuaire furent totalement détruits lors de la seconde guerre mondiale. Actuellement la Province de Lviw a repris et continue sa mission en Volhynie.

¹⁵⁶ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 178-179.

¹⁵⁷ *Ibid.*, 179; St. J. BACHTALOVSKIJ, *Николай Чарнецький* (voir note 153) 73-74.

¹⁵⁸ R. BACHTALOVSKIJ (voir note 42) 179-180.

¹⁵⁹ St. J. BACHTALOVSKIJ, *Николай Чарнецький* (voir note 153) 75-76.

5. – Ternopil, Monastère de la Dormition de la Vierge

En 1937 Ternopil comptait près de trente-cinq mille habitants répartis à peu près à part égale entre les nationalités ukrainienne, polonaise et juive. Cette ville est au croisement de voies ferrées et au centre de la Polissie. Au moment où les Rédemptoristes s'établirent à Ternopil, il n'y avait dans la ville ni aux alentours aucun monastère gréco-catholique.

La population d'origine ukrainienne à Ternopil était à cette époque d'environ dix à douze mille fidèles qui dépendaient tous d'une seule paroisse avec trois petites chapelles. Une d'elles qu'on appelait «centrale» était considérée comme l'église principale, les deux autres, comme des filiales qui ne fonctionnaient que le dimanche. Le 15 septembre 1931 on donna une de ces chapelles «filiales» dédiée à la Dormition de la Vierge aux Pères Rédemptoristes moyennant des conditions établies entre le P. Général et le Supérieur de la Vice-Province de L'viv d'une part et les autorités paroissiales et archiépiscopales d'autre part¹⁶⁰.

Les pourparlers concernant une fondation à Ternopil commencèrent presque dès l'arrivée des Rédemptoristes belges dans la métropole de L'viv. Le Père E. Vander Straeten, qui vint en Galicie avec les premiers Pères et qui, durant quelques mois fut leur Supérieur, discuta avec le Métropolitain Sheptytskij et le curé de Ternopil, le P. Gromnytskij. Il était question de céder l'église principale avec le presbytère aux Rédemptoristes, car justement le P. Gromnytskij construisait une nouvelle église sur le territoire donné par le Métropolitain A. Sheptytskij. La date de cession de l'église fut fixée vers 1923-1924¹⁶¹.

En attendant, un des Pères Rédemptoristes, Franz X. Bonne, s'établit en même temps au presbytère, faisant fonction de Vicaire de la partie occidentale de la métropole de L'viv¹⁶².

¹⁶⁰ J. DE VOCHT, *Galicie – Une nouvelle fondation, Tarnopol*, dans *Voix du Rédempteur* 6 (1932) 182.

¹⁶¹ *Ibid.*

¹⁶² Le Métropolitain A. Sheptytskij, prévoyant sa déportation durant la première guerre mondiale, nomma le P. Bonne Vicaire Général de la partie orientale de la Métropole de L'viv – les localités de Zborov, Zbaraj, Ternopil et Skoliw.

L'éclatement de la première guerre mondiale empêcha de construire le sanctuaire projeté, par conséquent le contrat perdait de sa force, et le P. Gromnytskij fut déporté en Russie. Jusqu'à son retour, les Pères Rédemptoristes assurèrent tous les services religieux de cette paroisse¹⁶³.

À la fin de la première guerre mondiale le P. Gromnytskij revint dans sa paroisse et plein de bonne volonté, il se dit prêt à céder une église aux Rédemptoristes, non pas l'église «centrale» comme prévu jadis, mais une «filiale»: la Dormition de la Vierge, avec un petit bâtiment proche, prévu comme résidence. Cependant lorsque deux Pères vinrent pour s'établir et prendre l'église, le P. Gromnytskij renia sa promesse. Ainsi pour la deuxième fois le projet initial échoua¹⁶⁴.

À la longue, le curé Gromnytskij sentit de plus en plus le poids des tâches paroissiales et sous l'influence des paroissiens qui le pressaient à propos des Rédemptoristes, il manifesta le désir de leur céder en partie sa paroisse. En 1930 les discussions recommencèrent autant avec le curé qu'avec le Métropolitaine Sheptytskij. S'en suivit la ratification d'un double contrat: civil et ecclésiastique¹⁶⁵.

Le premier contrat, en accord avec le droit civil, fut conclu devant notaire. Il garantissait aux Rédemptoristes le droit de propriété sur un demi hectare de jardin qui s'étendait jusqu'à l'ancien cimetière et sur lequel était située l'église de la Dormition de la Vierge. Ce bien, d'une valeur de près de dix mille dollars fut donné gratuitement aux Rédemptoristes par le Métropolitaine Sheptytskij auquel il appartenait selon une convention conclue entre lui et le curé. Le deuxième contrat, en accord avec le droit ecclésiastique, fut signé entre le Métropolitaine qui trouva un point d'entente avec le curé d'une part et les Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien d'autre part¹⁶⁶.

¹⁶³ J. DE VOCHT, *Galicie* (voir note 160) 182.

¹⁶⁴ *Analecta* 10 (1931) 277.

¹⁶⁵ *Ibid.*, 277-278.

¹⁶⁶ J. DE VOCHT, *Galicie* (voir note 160) 183. L'accord était ainsi rédigé: „Il nous est garanti (à nous Rédemptoristes) le plein usage du sanctuaire de la Dormition de la Vierge avec la propriété qui le jouxte, ainsi que du petit bâtiment et de l'ancien cimetière, d'un demi hectare, également un autre terrain de

La cession solennelle du sanctuaire eut lieu le premier dimanche après l'arrivée des Pères, c'est-à-dire le 15 septembre 1931. À 9h45 le Père Gromnytskij avec les fidèles se rendit au petit bâtiment occupé par les Pères Jozef De Vocht, Frans Van den Bossche et deux Frères pour les emmener en procession à l'église. À leur entrée dans le sanctuaire, le curé prononça quelques paroles aimables de bienvenue et confia aux Rédemptoristes les clés de l'église. Après une courte réponse du Père Supérieur De Vocht, une fillette exprima dans un petit poème la joie des fidèles, puis commença la sainte liturgie solennelle. Pour terminer une nombreuse délégation accueillit dans la sacristie, au nom de tous les fidèles, les nouveaux pasteurs¹⁶⁷.

Le sanctuaire confié aux Rédemptoristes avait été construit en 1843 en style byzantin avec des éléments Renaissance, mais l'aspect intérieur aux figures multicolores rappelait le style baroque. Le clocher qui s'élevait à l'entrée du vieux cimetière était considéré comme un monument remarquable de l'architecture ukrainienne. Le poste que les Rédemptoristes reçurent se trouvait dans la partie est de Ternopil où habitait la majeure partie des Ukrainiens¹⁶⁸.

Lorsque les Rédemptoristes s'établirent à Ternopil, l'église de la Dormition de la Vierge commençait à attirer de plus en plus de fidèles, au point qu'en peu de temps elle s'avéra trop petite. Le P. Volodymyr Porodko, Supérieur de la maison, en obtenant le soutien des autorités locales et du peuple, agrandit considérablement l'église. À la fin de 1936, elle s'embellit et s'agrandit, jusqu'à pouvoir contenir plus de deux mille personnes. Le 7 juillet 1937 Mgr M. Tcharnetskij la consacra solennellement¹⁶⁹.

presque quatre hectares qui se trouve un peu plus loin. Nous nous engageons à prendre soin spirituellement des fidèles gréco-catholiques de ce lieu et des localités voisines, suivant les traditions et les Règles de la Congrégation, sans toutefois prendre sur nous aucune charge paroissiale". *Analecta* 10 (1931) 278.

¹⁶⁷ J. DE VOCHT, *Galicie* (voir note 160) 184.

¹⁶⁸ *Analecta* 10 (1931) 279-280. Depuis longtemps cette église s'appelait „église du monastère“ et la rue qui passait derrière s'appelait „rue du monastère“. L'Histoire nous apprend que, après la suppression des couvents par Joseph II, deux ou trois moines basilien se retirèrent dans un petit bâtiment près du cimetière, s'adonnant aux saints exercices dans une chapelle en bois située tout près.

¹⁶⁹ Aux AGHR VP Lviw, *Visite canonique de 1936; Голос Спасителя*

L'endroit qu'occupaient les Pères Rédemptoristes était très cher aux fidèles du lieu car s'y trouvait l'icône de la Dormition de la Vierge au pied de laquelle les fidèles sollicitaient toutes sortes de grâces. Ils la considéraient comme miraculeuse, aussi les pèlerins s'y rendaient de tous les environs.

Après la première guerre mondiale, le curé Gromnytskij avec la permission des autorités, transféra l'icône dans l'église «centrale» et mit à sa place une copie fidèle. Durant la vigile de la fête de la Dormition on portait à travers les rues de la ville l'icône originale jusqu'à l'église «filiale» de la Dormition où elle restait jusqu'à la fin des festivités. De cette manière, l'église que desservait les Rédemptoristes devint le véritable centre des cérémonies et du pèlerinage¹⁷⁰.

À l'issue de la deuxième guerre mondiale l'église de la Dormition (dite «monastique») à Ternopil fut sérieusement endommagée et en automne 1962 dynamitée par les Bolcheviques¹⁷¹.

Après la chute du régime bolchevique en 1989, la Province de L'viv déploya de grands efforts pour reconstruire le sanctuaire. Grâce à une franche collaboration des Rédemptoristes avec les autorités locales, grâce aux nombreux bienfaiteurs tant en Ukraine qu'au dehors, surgit une nouvelle église sur le modèle de la première, avec le clocher et un couvent à trois étages dont rêvaient les Pères avant la deuxième guerre mondiale. Grâce aux Rédemptoristes, l'église de la Dormition rue Ostrozkij n°55 redevint un grand centre religieux qui le jour de la fête patronale, le 28 août, attire des pèlerins de toute la Podolie.

6. – *L'viv, Monastère Saint Clément*

En 1937 le Métropolitain A. Sheptytskij montra une dernière fois son extraordinaire sympathie envers les Rédemptoristes de la Vice-Province de L'viv. Presqu'au centre même de L'viv ils reçurent encore gratuitement du Métropolitain une propriété et y établirent la sixième et dernière fondation d'avant guerre au n°30 de la rue Zyblykevytch (aujourd'hui rue Ivan Franko n° 56-58),

[Redeemer's Voice] (1937) 364.

¹⁷⁰ *Analecta* 10 (1931) 280.

¹⁷¹ Interview du P. Michail Shewchyshyn 03.08.1996.

en choisissant St Clément comme patron. La propriété comprenait un grand bâtiment et un jardin, il y avait aussi une petite église dédiée à l'Immaculée Conception. Le 4 décembre 1937 les Rédemptoristes reçurent du Conseil Général la ratification canonique de cette nouvelle maison¹⁷².

Elle fut la propriété de la Confrérie des «crucifères» de Lwiw¹⁷³. En 1881 y résidaient les Sœurs basiliennes qui ouvrirent près de la maison un gymnase pour jeunes filles. Après quelque temps le bâtiment fut agrandi et le Métropolitain de Lwiw Sylvestre Sembratovytch (1836-1898) y ajouta en 1885 une église qui desservait les fidèles de ce quartier de Lwiw¹⁷⁴.

Lorsqu'en 1893 on plaça dans l'église une image semblable à l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours, le nombre de ses dévots s'accrut rapidement. L'image qui mesure 1,5 m sur 1 m, peinte sur toile par un artiste inconnu, n'était pas l'exacte copie de l'original romain. Elle avait été offerte par une femme qui, selon ses paroles, obtint de façon miraculeuse des faveurs particulières par l'intercession de la Sainte Vierge, grâce à cette image¹⁷⁵.

En 1912 le Métropolitain A. Sheptytskij acquit pour les Sœurs basiliennes un nouveau et grand bâtiment rue Dlugosh n°95 qui jouxtait l'ancienne habitation. Là fut transféré le gymnase pour jeunes filles et le bâtiment de la rue Zyblykevych passa aux mains de la Fondation de la Maison du Peuple à Lwiw – d'orientation nettement russophile¹⁷⁶.

Lors de la première guerre mondiale, le Gouvernement autrichien y plaça le commissariat de la Maison du Peuple et le remit aux mains des Ukrainiens. Cependant après la chute de l'Empire autrichien, la Maison du Peuple se retrouva sous forte influence pro-russe¹⁷⁷.

¹⁷² V. MALANTCHUK (voir note 82) 167-168.

¹⁷³ La confrérie des «crucifères» dans l'Église orientale, est une organisation ecclésiastique dont le but est faire oeuvre éducative et caritative. Elle est soustraite à l'autorité de l'évêque du lieu et dépend immédiatement du Patriarche. *Wielka Encyklopedia Powszechna X*, 816.

¹⁷⁴ S. ТСОРОКН, *Погляд на історію монахинь Василянок* [Regards sur l'histoire des moines basiliens], (Roma 1964) 115.

¹⁷⁵ *Analecta* 17 (1938) 107-108.

¹⁷⁶ J. LEVYTSKIJ, *Мої спомини про оо. Редemptористів* [Mes souvenirs concernant les PP. Rédemptoristes], dans *JubR* (voir note 44) 310.

¹⁷⁷ *Ibid.*

Au milieu des années trente, la Maison du Peuple mit ce bâtiment en vente avec l'église qui était presque totalement à l'abandon après la première guerre mondiale. C'était une propriété très précieuse pour l'Église, au moins par rapport à la chapelle qui s'y trouvait. C'est pourquoi, le Métropolitain A. Sheptytskij acheta le tout pour cent quatre-vingt mille złotys et le 18 mai 1937 le céda aux Pères Rédemptoristes¹⁷⁸.

L'ensemble de la propriété comprenait un bâtiment en pierre d'un étage, une petite église et quelques ares de jardin, avec un magnifique verger. Le Métropolitain donna aux Rédemptoristes la partie du verger qui jouxtait l'église et le bâtiment, tandis que la partie près du gymnase qu'avaient reçue les Sœurs basiliennes, il la céda à la direction du gymnase¹⁷⁹. Cette nouvelle fondation de la rue Zyblykebytch devint la maison du Vice-Provincial qui, à cette époque, était le P. Joseph De Vocht.

Le bâtiment devait absolument être réaménagé. D'autant plus que l'année suivante, 1938, était l'année du jubilé d'argent, les vingt-cinq années de séjour des Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien en Ukraine. Aussi les Pères ne ménagèrent-ils pas leurs efforts pour terminer tous les travaux de réfection. Avec succès, car le 13 novembre 1938 le Métropolitain en personne A. Sheptytskij, accompagné du Visiteur Apostolique Mgr M. Tcharnetskij et du P. J. Schrijvers, Consultant Général depuis 1936, ainsi qu'un groupe important de Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien, consacrèrent solennellement le monastère¹⁸⁰.

Lorsqu'arriva le jour du jubilé, tous les invités purent se rendre compte immédiatement de l'activité des P. Rédemptoristes au cours de cette courte période: fondation de six maisons religieuses, le nombre des membres de la Vice-Province qui atteignait la centaine, 484 missions prêchées, 740 travaux apostoliques d'importance, et bien d'autres services encore. Ce matin-là, dans la maison vice-provinciale, on célébra la liturgie en action de grâce à Dieu pour les innombrables et grandes grâces déversées sur la Vice-Province au cours de ces vingt-cinq ans. Un re-

¹⁷⁸ Arch. Centr. de Lwiv, fasc. 358, op. 3, dossier 226. *Prezent dla wojującego ukrainizmu we Lwowie* [Présent pour un partisan ukrainien à Lwiv].

¹⁷⁹ S. TSOROKH (voir note 174) 116.

¹⁸⁰ *Analecta* 18 (1939) 75.

pas solennel eut lieu dans le nouveau réfectoire du monastère, repas où, comme l'écrit le P. De Vocht, ne manquèrent pas les discours¹⁸¹.

Grâce au Métropolitain A. Sheptytskij, dès 1938 les Rédemptoristes avaient quatre monastères: Zboïska, Holosko, Ternopil et Lwiw. Profitant de la présence du Métropolitain au jubilé, ils lui exprimèrent leur cordiale gratitude. Ils remercièrent aussi tout spécialement le Consultant Général présent au jubilé, le P. Joseph Schrijvers qui sans relâche avait dirigé les débuts et mené toute l'entreprise commencée vingt-cinq ans plus tôt. Malgré les lourdes épreuves de la guerre, sans craindre la venue des armées russes, il resta en Ukraine et administra sagement la Vice-Province jusqu'en 1933. À l'occasion du jubilé arriva un télégramme apportant la bénédiction apostolique du Saint-Siège pour les membres de la Vice-Province et pour ses bienfaiteurs, les souhaits du Cardinal Tisserant de la Congrégation pour les Églises Orientales, également du P. Général et du Provincial belge. C'est dans cette atmosphère de joie que les Rédemptoristes commencèrent leurs activités apostoliques dans la nouvelle fondation de Lwiw¹⁸².

Mais bientôt éclata la deuxième guerre mondiale. Le monastère et l'église, comme toutes les autres maisons, tombèrent aux mains de l'autorité bolchevique. Dès que l'Église gréco-catholique ukrainienne sortit de la clandestinité et grâce aux efforts tenaces du P. Mikhaïl Koltun (actuellement évêque) et de ses confrères, les Rédemptoristes retournèrent dans leur maison de la rue Ivano Frank où se fixa le gouvernement de la Province CSsR de Lwiw.

¹⁸¹ *Ibid.*, 76.

¹⁸² *Ibid.*, 75-76.

ANNEXE I
Tableau des travaux apostoliques
[en abrégé]

	1914	1915-19	1920	1921	1922	1923	1924
<i>Nb Pères</i>	5	6	8	9	9	14	13
Missions	1		13	9	11	16	18
Renouvel.			3	9	5	9	5
Récoll.	3		2	5	11	20	12
Tridua							

	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931
<i>Nb Pères</i>	18	18	23	23	27	27	28
Missions	25	25	31	61	30	29	34
Renouvel.	9	8	2	5	2	2	7
Récoll.	6	8	23	23	28	32	52
Tridua	1		1	2	3		59

	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938
<i>Nb Pères</i>	28	30	29	32	37	45	47
Missions	58	37	69	32	75	77	90
Renouvel.	22	10	19	29	17	21	36
Récoll.	63	37	30	30	47	40	31
Tridua	2	12	137				14

ANNEXE II

Liste des CSsR de la (V)Prov. de Lviw de 1913 à 1946

BESHLEY I = Богдан БЕШЛЕЙ, *Подвижники CSsR в Україні*, vol. I (2004)

BESHLEY II = Богдан БЕШЛЕЙ, *Подвижники CSsR в Україні*, vol. II (2005)

A. LES PRÊTRES UKRAINIENS (69)

Une figure à part mais que l'on peut considérer comme le premier Rédemptoriste ukrainien: Vladimir PETCHERIN (Dymerka près de Kiev 1807 – Dublin 1885), profès à St-Truiden en 1841 et prêtre à Liège en 1843. Part pour Falmouth en 1845, puis à Londres en 1848, ensuite en Irlande, dispensé en 1861. *Catalogus professorum Patrum Belgica VI n°4. Mémoires* publiés dans l'original russe par FEDOSOV en 1989 sous le titre *Печерин, Замогильні записки* [Petcherin, Mémoires d'Outre-Tombe], dans *Русское общество 30-х годов XIX в. Люди и Идеи, Мемуары Современников* [La société russe dans les années trente du XIXème siècle, Personnes et idées. Mémoires de contemporains], 148-311, 381-415. Trad. en néerlandais par Tom ECKMAN en 1990. Texte français par J. BECO en 2005 et anglais par A. HODGETTS en 2007. Traduction anglaise par M. KATZ, *The First Russian Political Émigré* (Dublin 2008).

ANTONYSHYN [Антонишин] Stéphane (Вікно Vukno 1901), profès en 1923 et prêtre en 1928, dispensé en 1942. Mort en 1957. *Catalogus professorum Belgica VI n° 809*; BESHLEY I, 134, 382-383.

ВАСHTALOVSKIJ [Бахталовський] Roman (Яблунів Jabluniw 1897 – Хмільник Chmilnyk 1985), profès en 1920 et prêtre en 1921, inhumé à Chmilnyk. *Catalogus professorum Belgica VI n° 769*; Cat. 1955, 160; BESHLEY I, 382-383.

ВАСHTALOVSKIJ [Бахталовський] Stéphane (Яблунів Jabluniw 1889 – Yorkton 1984), prêtre en 1918 et profès en 1919. *Catalogus professorum Belgica VI n° 767*. Cat. 1955, 865; BESHLEY I, 388-389.

ВАННЮК [Багнюк] Volodymyr (Червоноград Tchernonohrad 1914), profès en 1934 et prêtre en 1939, dispensé en 1947.

BALA [Бала] Ivan (Svobodné Dvory = Hradec Králové, Rép. Tchèque 1894 – Winnipeg 1970), profès en 1918 et prêtre en 1921. *Catalogus professorum Belgica VI n° 755*; Cat. 1955, 865; BESHLEY I, 388-389.

BALA [Бала] Joseph (Svobodné Dvory = Hradec Králové, Rép. Tchèque 1885 – Winnipeg 1974), prêtre en 1912 et profès en 1915, dispensé en 1928, mais réadmis entre 1960 et 1969. BESHLEY I, 388-389; Cat. 1969, 187, 214.

BARTYSH [Бартиш] Stéphane (1913), profès en 1933 et prêtre en 1938, dispensé en 1944.

ДМУКНОВСЬКИЙ [Дмуховський] Pavlo (Нове Село Nove Selo 1916 – Lviw 1990), profès en 1935 et prêtre en 1940. Cat. 1955, 166; BESHLEY II, 92-93.

ФОРНАЛЬЧИК [Форнальчик] Joseph (Завадів Zavadiw 1912), profès à Holosko en 1929 et prêtre à Zboiska en 1936, dispensé en 1945. *Catalogus professorum Belgica VI n° 907*.

ГАВРИЛЮК [Гаврилюк] Dmytri (Княжів Kniashiv 1896 – Ituna 1950), profès en 1923 et prêtre en 1926. *Catalogus professorum Belgica VI n° 803*; BESHLEY I, 305-308, 388-389.

ГЕРМАНЮК [Германюк] Maxim (Mgr) (Нове Село Nove Selo 1911 – Winnipeg 1996), profès en 1933 et prêtre en 1938, évêque en 1951. Cat. 1955, 22; BESHLEY I, 382-383; II, 54-57.

ГНАТИШИН [Гнатишин] Siméon (Курники Kurnyky 1912 – Lviw 1950), profès en 1930 et prêtre à Beauplateau en 1935. BESHLEY I, 142-147, 382-383.

ГОВІЦЬКИЙ [Говицкий] Andreï (Унів Uniw 1903 – Lviw 1935), profès à St-Truiden en 1925 et prêtre en 1931. *Catalogus professorum Belgica VI n° 842*; BESHLEY I, 382-383 et II, 116-121.

ГРАМА [Грама] Alexandre (Wien 1911) profès à Holosko en 1929 et prêtre en 1934, dispensé en 1950. *Catalogus professorum Belgica VI n° 910*.

ІВАШКЕВИЧ [Ивашкевич] André (Комарно Komarno 1913), profès en 1934 et prêtre en 1939.

ЖАКУМОВУТЧ [Якимович] Mykolaï (Серафимівці Serafymivtsi 1901 – Lviw 1985), profès à Holosko en 1924 et prêtre en 1929. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 812; Cat. 1955, 169; BESHLEY I, 382-383 et II, 101-104.

JUSKIV [Юськів] Ivan (Курники Kurnyky 1912 – Lviw 1975), profès en 1930 et prêtre en 1935. Cat. 1955, 170; BESHLEY I, 382-383; II, 94-95.

KARAKASH [Каракаш] Mykyta (1902 – Янівське Janivske 1974). BESHLEY I, 384-385.

КНОМІАК [Хом'як] Roman (Storoniatyn 1908 – Yorkton 1995), profès à Holosko en 1927 et prêtre à Beauplateau en 1932. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 871; Cat. 1955, 865; BESHLEY I, 388-389.

КОРІАКІВСЬКИЙ [Коп'яківський] Mykolaï (Борщів Borshchiw 1894 – Winnipeg 1968), profès en 1924 et prêtre en 1927. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 816; Cat. 1955, 866; BESHLEY I, 388-389.

КОРБА [Корба] Joseph (Глинне Hlynne 1910 – Winnipeg 1995), profès en 1923 et prêtre en 1927. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 811; Cat. 1955, 866; BESHLEY I, 388-389.

КОРБА [Корба] Volodymyr (Глинне Hlynne 1929 – Ituna 2006), profès en 1929 et prêtre à Beauplateau en 1934. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 911; Cat. 1955, 866.

КОТЧУТ [Кочут] (Jaroslav 1911), profès en 1929 et prêtre en 1934, dispensé en 1938. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 912.

КОТУК [Котик] Eugène (jadis Пархач Parkhatch, à présent Межиріччя Mezhyritchia 1920 – Зимна Вода Zymna Voda 1980), profès en 1936 et prêtre en 1943. Cat. 1955, 170; BESHLEY I, 384-385; II, 63-65.

КОВАЛЮК [Ковалик] Zenon (Івачів Горішній Ivatchiw Horishnij 1903 – Lviw 1941), profès en 1926 et prêtre en 1932, béatifié en 2001. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 849; BESHLEY I, 382-383.

КОЗАК [Козак] Petro (Loshniw 1911 – Зимна Вода Zymna Voda 1984), profès en 1932 et prêtre à Beauplateau en 1937. Cat. 1955, 170; BESHLEY I, 382-383; II, 58-62.

KRAJEVSKIJ [Краєвський] Volodymyr (Берізки Berizky 1902 – Newcastle en Australie 1979), profès en 1924 et prêtre en 1929. *Catalogus professorum Belgica VI n° 814*; Cat. 1955, 866; BESHLEY I, 388-389.

KURTCHABA [Курчаба] Philémon (jadis Желехів Zhelekhiv, à présent Великосілки Velykosilky 1913 – Lviw 1995), profès en 1932 et prêtre à Beauplateau en 1937. Cat. 1955, 176; BESHLEY I, 382-383.

KURYLAS [Курилас] Bohdan (Тарасівка Tarasivka 1917 – Bruxelles 1991), profès en 1934 et prêtre en 1940. Cat. 1955, 170; BESHLEY I, 388-389.

KUTSAKH [Куцах] Vasyl (Добротвір Dobrotvir 1919 – ibid. 1984), profès en 1937 et prêtre en 1943. Cat. 1955, 170; BESHLEY I, 384-385; II, 69-79.

KUZ' [Кузь] Vasyl (Станіславів Stanislaviv, à présent Івано-Франківськ Ivano-Frankivsk 1904), profès en 1925 et prêtre en 1930, dispensé en 1935. *Catalogus professorum Belgica VI n° 841*.

KYSILEVSKIJ [Кисілевський] Zenon (Гринівці Hrynivtsi 1893 – ibid. 1974). BESHLEY I, 384-385.

ЛАМАНА [Ламага] Prokor (Стронятин Stroniatyn 1915), profès en 1935 et prêtre en 1940, dispensé en 1940.

ЛЕБІАК [Леб'як] Dmitro (Жирівка Zhyrivka 1913 – Lviw 1974), profès en 1935 et prêtre en 1940. Cat. 1955, 171; BESHLEY I, 384-385; II, 80-82.

ЛЕБІАК [Леб'як] Ivan (Жирівка Zhyrivka 1918 – Lviw 1974), profès en 1937 et prêtre en 1943. Cat. 1955, 171; BESHLEY I, 384-385 et II, 82-83.

ЛЕМІШКА [Лемішка] Mikhaïl (Стрептів Streptiv 1900 – Lviw 1987), profès à Zboïska en 1922 et prêtre en 1927. *Catalogus professorum Belgica VI n° 800*; Cat. 1955, 171; BESHLEY I, 382-383 et II, 84-85.

МАЇК [Маїк] Pavlo (Добротвір Dobrotvir 1919 – Lviw 1975), profès en 1937 et prêtre en 1943. Cat. 1955, 171; BESHLEY I, 192-197 et 384-385.

MGR MALANTCHUK [Маланчук] Vladymyr (Заліщики Zalishchyky 1904 – Saskatoon 1990), profès en 1925 et prêtre en 1931. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 844; Cat. 1955, 866; BESHLEY I, 382-383.

МУКНАУЛІУК [Михайлюк] Vasyl (Дуліби Duliby 1919 – Lviw 2001), profès en 1941 et prêtre en 1945. Cat. 1955, 172; BESHLEY I, 384-385; II, 96-100.

MYSAK [Мисак] Grégoire (Тишиці Tyshytsi 1909 – ibid. 1978), profès en 1932 et prêtre à Beauplateau en 1937. Cat. 1955, 172; BESHLEY I, 147-152, 384-385.

НАІРНІЙ [Нагірний] Ivan (Котлів Kotliw 1914 – Lviw 1941), profès en 1934 et prêtre en 1939. BESHLEY I, 153-156, 384-385.

ОРЫШЧУК [Орищук] Bohdan (Станіславів Stanislaviw, à présent Івано-Франківськ Ivano-Frankivsk 1902 – Хмельник Chmelnyk 1990), profès en 1936 et prêtre à Beauplateau en 1937. Cat. 1955, 172; BESHLEY I, 187-192 et 384-385.

ОСАДЕТС [Осадець] Vasyl (Canada 1904), profès à Holosko en 1925 et prêtre en 1930, dispensé en 1941. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 834.

ПЕЛЕХ [Пелех] Eugène (Пархач Parkhatch 1920 – Lviw 1996), profès en 1937 et prêtre en 1943. Cat. 1955, 173; BESHLEY I, 198-209, 384-385.

ПЕРЕТЯТКО [Перетятко] Mikhail [= Krzepinski] (Махнівці Makhnivtsi 1911 – Yorkton 1996), profès en 1930 et prêtre à Beauplateau en 1935. Cat. 1955, 608; BESHLEY I, 301-304, 388-389.

ПОРОДКО [Породко] Volodymyr (Струтинів Strutyniiv 1899 – Gliwice 1962), profès en 1920 et prêtre en 1923. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 770; BESHLEY I, 122-131, 383-383.

ПҮЛІОУК [Пилюк] Mikhail (Зарудці Zaroudtsi 1911 – Золочів Zolotchiw 1977), profès en 1930 et prêtre à Beauplateau en 1935. Cat. 1955, 173; BESHLEY I, 137-142, 382-383.

ПОТЕРЕЇКО [Потерейко] Yuri (Куликів Koulikiw 1935 – Lviw 1993), profès en 1935 et prêtre en 1940. Cat. 1955, 173; BESHLEY I, 384-385.

PRYSTAĪ [Пристай] Mikhaïl (Скала Skala 1904 – Чукалівка Tchukalivka 1934), profès à Holosko en 1924 et prêtre en 1929. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 813; BESHLEY I, 132-134, 382-383.

РЕПЕТУЛО [Репетило] Bohdan (Конюшки Koniushky 1913 – L'viv 1967), profès en 1934 et prêtre en 1939. Cat. 1955, 174; BESHLEY I, 157-180, 384-385.

RUDKA [Рудка] Vasył (Миців Mytsiw 1912 – L'viv 1991), profès en 1932 et prêtre en 1937. Cat. 1955, 174; BESHLEY I, 181-187, 382-383.

SHAVEL [Шавел] Grégoire (Жирівка Zhyrivka 1912-1967), profès en 1930 et prêtre à Beauplateau en 1936. Cat. 1955, 867; BESHLEY I, 388-389.

SHAVEL I [Шавел] Stephan (Жирівка Zhyrivka 1910-1988), profès à Holosko en 1929 et prêtre à Beauplateau en 1934. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 908; Cat. 1955, 867; BESHLEY I, 388-389.

SHAVEL II [Шавел] Stephan (Жирівка Zhyrivka 1910-1986), profès à Holosko en 1929 et prêtre à Beauplateau en 1934. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 909; Cat. 1955, 867; BESHLEY I, 388-389.

SHUDLO [Шудло] Mikhaïl (Нове Село Nove Selo 1915 – Winnipeg 1987), profès en 1935 et prêtre en 1940. Cat. 1955, 867; BESHLEY I, 388-389.

SHYRIJ [Ширій] Stéphane (Жовтанці Zhovtantsi 1912 – Winnipeg 1978), profès en 1932 et prêtre à Beauplateau en 1937. Cat. 1955, 867; BESHLEY I, 388-389.

SHUSHKEVYTCH [Шушкевич] Volodymyr (Миколаїв Mykolaïw 1919), profès en 1938 et prêtre en 1943.

SHYSHKOVYTCH [Шишкович] Grégoire (Серет Seret 1892 – Saskatoon 1981), prêtre en 1918 et profès à Zboïska en 1919. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 768; Cat. 1955, 867. BESHLEY I, 388-389.

SMAL' [Смаль] Eustache (Байківці Baïkivtsi 1922 – L'viv 1991), profès en 1943 et prêtre en 1947. BESHLEY I, 221-230, 384-385.

MGR STERNIUK [Стернюк] Volodymyr (Пустомити Pustomyty 1907 – Lviw 1997), profès en 1926 et prêtre en 1931, évêque en 1964. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 859; Cat. 1955, 175; BESHLEY I, 382-383; II, 3-25.

TCHABORYK [Чаборик] Miukhaïl (Длужнів Dluzhniw 1917), profès en 1935 et prêtre en 1941.

MGR TCHARNETSKIJ [Чарнецький] Mykola (Семаківці Semakivtsi 1884 – Lviw 1959), prêtre en 1909 et profès en 1920, évêque en 1931, bienheureux en 2001. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 771; Cat. 1955, 20; BESHLEY I, 382-383.

ТУМТЧУШУН [Гимчишин] Jaroslav (Германовичі Hermanovytchi 1901), profès à Holosko en 1927 et prêtre en 1929, dispensé en 1931. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 870.

TUROK [Турок] Paul (Голобутів Holobutiw 1901 – Grivegnée, Liège 1987), profès à Zboïka en 1922 et prêtre en 1974. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 336; Cat. 1955, 185; BESHLEY I, 388-389.

MGR VELYTCHKOVSKYJ [Величковський] Vladymyr Mgr (Станіславів Stanislaviw, à présent Івано-Франківськ Ivano-Frankivsk 1903 – Winnipeg 1973), profès et prêtre en 1925, évêque en 1963, béatifié en 2001. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 835; Cat. 1955, 179; BESHLEY I, 382-383; II, 26-53.

VYNNYTSKYJ [[Винницький] Mikhaïl (Чайковичі Tchaïkovytchi 1926 – Lviw 1996), profès en 1945 et prêtre en 1956. BESHLEY I, 210-221, 333-348, 384-385.

ZAKHARKIV [Захарків] Stéphane (Вишеньки Vyshenky 1922 – Lviw 2003), profès en 1939 et prêtre en 1945. Cat. 1955, 179; BESHLEY I, 384-385; II, 66-69.

ZALIZNIAK [Залізник] Mikhaïl (Мальчиці Maltchytsi 1919 – Lviw 1997), profès en 1939 et prêtre en 1944. Cat. 1955, 179; BESHLEY I, 384-385; II, 105-116.

ZJATYK [Зятюк] Ivan (Одрехів Odrekhiw 1899 – Братск Bratsk Ozernyj Sibérie 1952), prêtre en 1923 et profès en 1936, béatifié en 2001. Cat. 1955, 179; BESHLEY I, 382-383.

ZUB [Зуб] Ivan (Стрептів Streptiv 1912 – Lviw 1993), profès en 1931 et prêtre à Beauplateau en 1936. Cat. 1955, 179; BESHLEY I, 382-383.

B. ETUDIANTS CLERCS UKRAINIENS (26)

ARSENYTCH [Арсенич] Jaroslav (1911), profès en 1930, dispensé en 1934.

BARNYTCH [Барнич] Volodymyr, dispensé.

BUTCHINSKIJ [Бучинський] Oleksi (Збараж Zbarazh 1892), profès à Zboïska en 1923, dispensé en 1926. *Catalogus professorum Belgica VI n° 802.*

HALAN [Галан] Marian (Жировка Zhyrovka 1927 – en captivité 1952), profès en 1946? BESHLEY I, 231-233, 384-385.

HORSKIJ [Горський] Anton (Pelkinie 1904), profès à Holosko en 1927, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Belgica VI n° 872.*

JAVORSKIJ [Яворський] Jaroslav, profès en 1939.

JURTCHUSKIJ [Юрчинський] Ivan (Buskowice 1901), profès à Holosko en 1924, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Belgica VI n° 817.*

KAZDA [Казда] Paul (Одеса Odessa 1898), profès à Beauplateau en 1918, dispensé en 1922. *Catalogus professorum Belgica VI n° 754.*

KORTCHYNSKIJ [Корчинський] Joseph (Lubienka 1899), profès à St-Truiden en 1921, dispensé en 1923 de Beauplateau. *Catalogus professorum Belgica VI n° 776.*

KOSTIV [Костів] Ivan.

KOTCHENASH [Коченаш] Mykola (Przemysl 1906), profès à Holosko en 1924, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Belgica VI n° 815.*

KOTCHENASH [Коченаш] Rudof (Przemysl 1910), profès à Holosko en 1926, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Belgica VI n° 850.*

KULYK [Кулик] Dmitro (Рудно Rudno 1901), profès à Holosko en 1927, dispensé en 1930. *Catalogus professorum Belgica VI n°869.*

KYZYK [Кизик] Ivan.

NYKOLYSHYN [Николишин] Volodymyr.

PALKA [Палка] Stéphane, profès en 1933.

PESHCHUK [Пещук] Edmont (Станіславів, à présent Івано-Франківськ 1904), profès à St-Truiden en 1925, dispensé en 1930. *Catalogus professorum Belgica VI n° 843.*

PETRYSHYN [Петришин] Vasyl (Хом'яківка Khom'iakivka 1903), profès à Holosko en 1925, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Belgica VI n° 845.*

PETRIVSKIJ [Петрівський] Mikhail (Бонковица Bonkowica 1897), profès à Holosko en 1926, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Belgica VI n° 851.*

POTEREÏKO [Потерейко] Théodore, profès en 1938, dispensé en 1943.

SAS [Сас] Stéphane (Cremcerzovice 1905), profès à Holosko en 1927, dispensé en 1930. *Catalogus professorum Belgica VI n° 873.*

SHKROMYDA [Шкроміда] Stéphane (Залуччя Zalutchia 1904), profès à Zboïska en 1922, dispensé en 1924. *Catalogus professorum Belgica VI n° 801.*

SIRIJ [Сірий] Mykola (Рурдвяни Rurdwiany 1901), profès à Holosko en 1926, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Belgica VI n° 860.*

VAL'NYTSKIJ [Вальницький] Leo (Братківці Bratkivtsi 1896), profès à Zboïska en 1921, dispensé en 1926. *Catalogus professorum Belgica VI n° 777.*

VORONA [Ворона] Ivan.

VYNNYTSKIJ [Винницький] Ivan (Слобідка Slobidka 1899), profès à Holosko en 1927, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Belgica VI n° 874.*

ZIN' [Зінь] Ivan, profès en 1939, dispensé en 1942.

C. PRÊTRES CSSR BELGES (31)

NB: HOUTHAEVE = Robert HOUTHAEVE, *De gekruisigde Kerk van de Oekraïne en het offer van de vlaamse missionarissen* (Moorslede 1990).

BILCKE Karel (Hoogstraten 1898 – Genk 1948), profès en 1918 et prêtre à Beauplateau en 1923. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 753; HOUTHAEVE 321-322; BESHLEY I, 86-92, 386-387.

BOELS Achille (Leffinge 1894 – Gent 1975), profès à Essen en 1914 et prêtre à Liège en 1919. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 722; Cat. 1955, 161; HOUTHAEVE 322-323; BESHLEY I, 82-84, 386-387.

BOELS Henri (Leffinge 1882 – Hubbard Canada 1918), profès à St-Truiden 1901 et prêtre en 1907. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 556; HOUTHAEVE 323; BESHLEY I, 17-23 et 386-387.

BONNE F.X. (Brugge 1882), profès à St Truiden en 1903 et prêtre à Beauplateau en 1908, dispensé en 1923, décédé à South Deerfield Massachusetts, USA, en 1941. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 581; HOUTHAEVE 323-324; BESHLEY I, 48-54, 396-387.

CASTELAIN Gérard (Leers-Nord 1911 – Tournai 1968), profès en 1922 et prêtre en 1926. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 799; Cat. 1955 162; HOUTHAEVE 325; BESHLEY I, 96, 386-387.

COLLET Hubert (Havelange 1892 – Mons 1954), profès à St-Truiden en 1912 et prêtre à Beauplateau en 1920. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 703; HOUTHAEVE 325; BESHLEY I, 81-82, 386-387.

COSTENOBLE Richard (Koekelaere 1885 – Bruxelles 1975), profès à St-Truiden en 1908 et prêtre à Beauplateau en 1913. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 661; Cat. 1955, 163; HOUTHAEVE 326; BESHLEY I, 63-65, 386-387.

COUPPÉ Laurent (Roeselaere 1898 – Jette 1986), profès à St-Truiden en 1919 et prêtre en 1925. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 758; Cat. 1955, 163; HOUTHAEVE 327; BESHLEY I, 93-94, 386-387.

DE BOER Jaak (Leeuwarden Nederl. 1883), profès à St-Truiden en 1913 et prêtre à Huijbergen NL en 1918, dispensé de Stanislaviw en 1932. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 711; HOUTHAEVE 328; BESHLEY I, 98-99 et 386-387.

DECAMPS Noël (Carnières 1884), profès à St-Truiden en 1904 et prêtre à Podgorze Pologne en 1908, dispensé en 1934. Décédé à Nimy (Mons) en 1957. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 598; HOUTHAEVE 328.

DELAERE Achille (Lendelede 1868 – Yorkton 1939), profès à St-Truiden en 1889 et prêtre à Beauplateau en 1896. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 438; HOUTHAEVE 78-88; BESHLEY I, 3-16, 386-387.

DELFORGE Albert (Basse-Wavre 1885 – Yorkton 1935), profès à St-Truiden en 1905 et prêtre à Beauplateau en 1911. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 622; HOUTHAEVE 328-329; BESHLEY I, 54-57 et 386-387.

DE VOCHT Jozef (Turnhout 1881 – Jette 1956), prêtre à Mechelen en 1907 et profès à St-Truiden 1913. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 708; Cat. 1955, 166; HOUTHAEVE 329-330; BESHLEY I, 31-41, 114-118, 386-387.

DE WEERDT Joseph (Aalter 1893 – Roeselaere 1947), profès à St-Truiden en 1911 et prêtre à Namur en 1924. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 699; HOUTHAEVE 330; BESHLEY I, 69-70, 386-387.

DEZITTER Oswald (Lichtervelde 1895 – Anderlecht 1966), profès à St-Truiden en 1916 et prêtre à Beauplateau en 1922. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 735; Cat. 1955, 166; HOUTHAEVE 330; BESHLEY I, 85, 386-387.

GHEKIERE Joseph (Izegem 1890 – Bruxelles 1940), profès à St-Truiden en 1908 et prêtre à Essen en 1916. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 656; HOUTHAEVE 331-332; BESHLEY I, 60-62, 386-387.

JANSSENS Jakob (Brugge 1878 – St-Truiden 1939), profès à St-Truiden en 1897 et prêtre à Beauplateau en 1904. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 517; HOUTHAEVE 333; BESHLEY I, 46-47, 386-387.

KINZINGER Hector (Nieuwpoort 1876 – Leuven 1957), profès à St-Truiden en 1896 et prêtre à Beauplateau en 1901. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 506; Cat. 1955, 170; HOUTHAEVE 333-334; BESHLEY I, 44-45, 103-111, 386-387.

POISSON Frans (Antwerpen 1886), profès à St-Truiden en 1905 et prêtre à Beauplateau en 1910, dispensé en 1918. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 611; HOUTHAEVE 335.

REGAERT Louis (St-Jans-Molenbeek 1882 – Jette 1971), profès à St-Truiden en 1901 et prêtre en 1907. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 554; Cat. 1955, 173; HOUTHAEVE 335; BESHLEY I, 97-98, 386-387.

SCHRIJVERS Joseph (Zutendaal 1876 – Roma 1945), profès à St-Truiden en 1895 et prêtre à Beauplateau en 1900. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 498; HOUTHAEVE 336-338; BESHLEY I, 24-30, 111-114, 349-383, 386-387.

VAN BIESEN Albien (Lebbeke 1886 – Gent 1967), profès à St-Truiden en 1910 et prêtre à Essen en 1915. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 695; Cat. 1955, 176; HOUTHAEVE 339-340; BESHLEY I, 65-66, 386-387.

VAN DE GEHUCHTE Fernand (Gent 1897 – Holosko 1926), profès à St-Truiden en 1919 et prêtre en 1926. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 766; HOUTHAEVE 339; BESHLEY I, 94-95, 386-387.

VAN DE MAELE Maurice (Alveringem 1892 – Gent 1970), profès à St-Truiden en 1912 et prêtre à Essen en 1917. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 706; Cat. 1955, 176; HOUTHAEVE 339-340; BESHLEY I, 71-74, 386-387.

VAN DEN BOSCH Franz (Antwerpen 1892 – ibid. 1967), profès à St-Truiden en 1912 et prêtre à Essen en 1917. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 704; Cat. 1955, 867; HOUTHAEVE 340; BESHLEY I, 74-80, 386-387.

VAN DEN BOSSCHE Louis dit “Bosko” (Zelee 1887 – Liège 1938), profès à St-Truiden en 1906 et prêtre à Beauplateau en 1911. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 635; HOUTHAEVE 341; BESHLEY I, 57-59, 386-387.

VANDER STRAETEN Emiel (Diest 1862 – Liège 1924), profès à St-Truiden en 1881 et prêtre à Beauplateau en 1885. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 330; HOUTHAEVE 341-342; BESHLEY I, 42-43, 386-387.

VANGANSEWINKEL Louis (Peer 1892 – Peer 1968), profès à St-Truiden en 1910 et prêtre à Beauplateau en 1920. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 690; Cat. 1955, 177; HOUTHAEVE 342-343; BESHLEY I, 66-69, 386-387.

VAN LOON Victor (Beersel 1899), profès à St-Truiden en 1920 et prêtre en 1925, dispensé en 1939. *Catalogus professorum Belgica VI* n° 773.

D. LES FRÈRES CSSR UKRAINIENS (74)

ВАЇДИУК [Байдюк] Volodymyr [Дам'ян Fr. Damien] (Борщів Borshchiv 1909), profès à Zboïska en 1926, dispensé en 1932. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n°384.

БЕРЕЗІАК [Березяк] Oleksij [Fr. Stéphane] (Турів Turiw 1895 – Yorkton 1969), profès à Zboïska en 1929. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 417; Cat. 1955, 868; BESHLEY I, 390-391.

ВИЛУК [Білик] Pavlo [Fr. Kristof] (Стрілківці Strilkiivtsi 1907), profès à Zboïska en 1924, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 363.

БІДА [Біда] Elias [Fr. Constantin] (1903), profès en 1930, dispensé en 1937.

ВІЛОНУВКА [Білогубка] Gabriel [Fr. Clément] (Старі Лисиці Stari Lysytsi 1907 – Lviw 1985), profès à Zboïska en 1929. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 418; Cat. 1955, 182; BESHLEY I, 390-391.

ВОДНАР [Боднар] Gregor [Fr. Vladymyr] (Макірівей? Makirivej 1905), profès à Zboïska en 1926, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 388.

ВОНАНСЬКИЙ [Боганський] Mikhaïl [Fr. Onésime] (Івачківці Ivatchkiivtsi 1905), profès à Zboïska en 1924, dispensé en 1924? *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 356.

BOROVYK [Боровик] Mykola [Fr. Mykola] (Мокротин Mokrotyn 1903), profès à Zboïska en 1926, dispensé en 1932. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 387*.

DATSKO [Дацко] Dmiro [Fr. Ephraim] (Синьовидне Synovidne 1905), profès à Zboïska en 1926, dispensé en 1929. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 385*.

DATSKIW [Дацьків] Ivan [Fr. Alphonse] (Унів Uniw 1903 – Lviw 1989), profès à Zboïska en 1922. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 333; Cat. 1955, 181*.

DATSKIW [Дацьків] Vasyl [Fr. Thomas] (Унів Uniw 1906), profès en 1929, dispensé en 1932. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 416*.

DZIBIJ [Дзібій] Vasyl [Fr. Théophile] (1903), profès en 1930, dispensé en 1932.

DYGAN [Диган] Isidore [Fr. Daniel] (Гоголівка Hoholiwka 1897 – Мозолівка Mosolivka 1951), profès à Zboïska en 1926. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 389; BESHLEY I, 390-391*.

DMYTRASH [Дмитраш] Dmytro [Fr. Boris] (1911), profès en 1934.

DREKALO [Дрекало] Mykolaï [Fr. Luca] (1906), profès en 1930, dispensé en 1933.

HARMATIJ [Гарматій] Petro [Fr. Hector] (1910), profès en 1930, dispensé en 1932. (Cat. Kratz).

HAVRADA [Гаврада] Nicolas [Fr. Méthode] (Бачів Batchiw 1897), profès à Zboïska en 1924, dispensé en 1926. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 357*.

HERASYMIW [Герасимів] Théodore [Fr. Jérôme] (Рудники Rudnyky 1903), profès à Zboïska en 1925, dispensé en 1931. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 373*.

HERUS [Герус] Stanislas [Fr. Clément].

HINDA [Гінда] Joseph [Fr. Joseph] (Lemkivshchyn 1912 – Lviw 1939), profès en 1935. BESHLEY I, 390-391.

HOLUBETS [Голубець] Stéphane [Fr. Ivan] (Борщів Borschiv 1908), profès à Zboïska en 1926, dispensé en 1932. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 382*.

HRAB [Граб] Emile [Fr. Emile] (1905), profès en 1935, dispensé en 1938. (Cat. Kratz).

НРУМ [Грим] Anton [Fr. Théophile].

IAVORSKIJ [Яворський] Mykolaï (1914), profès en 1935, dispensé en 1938. (Cat. Kratz).

IVANKIV [Іванків] Ivan [Fr. Isidore (Пробіжне Probizhne 1908 – Lviw 1934), profès en 1934. BESHLEY I, 390-391.

KATCHOROVSKIJ [Качоровський] Dmytri [Fr. Mattheus] (Чесники Tchenyky 1895), profès à Zboïska en 1926, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 380*.

KAVATSIW [Каваців] Vasyl [Fr. Petro] (Завадів Zavadiw 1900 – Canada 1970), profès à Zboïska en 1922. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 337*; Cat. 1955, 868; BESHLEY I, 390-391.

KINASHTCHUK [Кінащук] Aksent [Fr. Auxentius] (Венятичі Venatytychi 1899 – Зимна Вода Symna Voda 1962), profès à Zboïska en 1923. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 344*; Cat. 1955, 181; BESHLEY I, 390-391; II, 122-124.

KOBYNSKIJ [Кобринський] Vasyl [Fr. Tychon] (Новиця Novytsia 1900), profès à Zboïska en 1925, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 365*.

KOROVETS [Коровець] Dmitro [Fr. Philippe] (Русятин Rusiatyn 1905), profès à Zboïska en 1926, dispensé en 1929. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 386*.

KOSTIUK [Костюк] Pancrace [Fr. Joseph] (Станіславів Stanislaviw, à présent Івано-Франківськ Ivano-Frankivsk 1915 – Янівське Janivske 1980). BESHLEY I, 390-391.

KROTCHAK [Крочак] Anton [Fr. Cosma] (Борщів Borshchiw 1907 – Lviw 1993), profès à Zboïska en 1926. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 383*; Cat. 1955, 182; BESHLEY I, 390-391.

LINDIUK [Линдюк] Panteleïmon [Fr. Pant.] (Космач Kosmatch 1906 – Lviw 1983), profès à Zboïka en 1925. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 372; Cat. 155, 185; BESHLEY I, 390-391.

LUKJANTCHUK [Лукянчук] Ivan [Fr. Oleksi] (Шупарка Shuparka 1910), profès à Zboïska en 1929, dispensé en 1932. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 414.

LUTSIV [Луців] Onofrio [Fr. Méthode] (1909), profès en 1930, dispensé en 1933. (Cat. Kratz).

LYS [Лис] Pancrace [Fr. Pancrace] (Воля Довголуцька Volia Dovholutska 1899), profès à Zboïska en 1923, dispensé en 1926. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 351.

LYSYK [Лисик] Mykolaï [Fr. Josef] (Lviw 1901), profès à Zboïska en 1925, dispensé en 1930. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 370.

МАКУКН [Макух] Ignaz [Fr. Ignaz] (Карів Kariw 1905), profès à Zboïska en 1925, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 371.

MALYNOVSKIJ [Малиновський], Elias [Elias] (Стрептів Streptiw 1908), profès à Zboïska en 1929, dispensé en 1935. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 415.

МАНКО [Манько] Oleksi [Fr. Irénée] (Купи Kutu 1920 – Lviw 1992), profès en 1942. Cat. 1955, 183; (Cat. Kratz); BESHLEY I, 390-391; II, 125-130.

MARTYNA [Мартина] Ivan [Fr. Ivan] (1904), profès en 1935, dispensé en 1938. (Cat. Kratz).

MARTYNIUK [Мартинюк] Ivan [Fr. Denys] (1906), profès en 1930, dispensé en 1933. (Cat. Kratz).

MARSHALEK [Маршалеk] Pavlo [Fr. Matvi] (1912), profès en 1935, dispensé en 1938. (Cat. Kratz).

MENDA [Менда] Eustache [Fr. Josaphat] (Яворів Iavoriw 1907 – Lviw 1988), profès en 1939. Cat. 1955, 184; BESHLEY I, 390-391; II, 131-133.

MOSTOVIJ [Мостовий] André [Fr. André] (Полонична Polonytchna 1910), profès en 1934, dispensé en 1937. (Cat. Kratz).

МУСКІВ [Миськів] Oleksi (Якторів Jaktoriw 1901), profès à Zboïska en 1922, dispensé en 1924. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 341.*

НУКОЛІШУН [Николишин] Grégoire [Fr. Grégoire].

НУКОРОВИТЧ [Никорович] Georg [Fr. Georg] (Луччя Lutchtcha 1893), profès à Zboïska en 1922, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 340.*

ОЛІУНУК [Олійник] Ivan [Fr. Gabriel] (Стрептів Streptiw 1903 – Lwiw 1992), profès à Zboïska en 1924. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 355; Cat. 1955, 183; BESHLEY I, 390-391.*

ПАРТЕКА [Партека] Dmitro [Fr. Dmitro] (Унів Uniw 1905), profès à Zboïska en 1924, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 362.*

ПЕТРИКОВИТЧ [Петрикович] Théodore [Fr. Grégoire]. (Мшанів Mshaniw 1915), profès en 1946, dispensé en 1949. (Cat. Kratz).

РУДИ [Рудий] Vasyl [Fr. Teodor] (Широке Sheroke 1906), profès à Zboïska en 1928, dispensé en 1930. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n°403.*

САВКА [Савка] Denys [Fr. Athanase]. (Рудники Rudnyku 1907 – Canada 1978), profès en 1927. Cat. 1955, 868; BESHLEY I, 390-391.

ШАЛАСЬКИЙ [Шаласький] Isidor [Fr. Mark] (Борщів Borshchiw 1908), profès à Zboïka en 1926, dispensé en 1926. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 381.*

ШЧЕРИТАК [Щепітак] Ivan [Fr. Myron], (Гірне Hirne 1903), profès à Zboïska en 1923, dispensé en 1924. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n° 348.*

ШПІЛТЧАК [Шпільчак] Pavlo [Fr. Cyril] (Ямниця Iamnytsia 1914), profès en 1934, dispensé en 1937. (Cat. Kratz).

ШУМКІВ [Шимків] Ivan [Fr. Marc] (1911), profès en 1935, dispensé en 1938. (Cat. Kratz).

СПІВАК [Співак] Mikhaïl [Fr. Gregor] (Шупарка Shuparka? 1905), profès en 1926, dispensé en 1932. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI n°377.*

STADNYK [Стадник] André [Fr. Simon] (Гірне Hirne 1906), profès à Zboïska en 1924, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 361.

STADNYK [Стадник] Mykola [Fr. André] (Гірне Hirne 1909 – 1981), profès à Zboïska en 1928. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n°402.

СТАШЧУШУН [Стащишин] Volodymyr [Fr. Ilarion] (Якопів Iaktoriiv 1923 – Lviw 1994), profès en 1945. *Cat.* 1955, 183; BESHLEY I, 390-391.

СТЕФАНКО [Стефанко] Gregor [Fr. Augustin] (1906), profès en 1927, dispensé en 1931.

СТЕФАНОВИЧ [Стефанович] Lev [Fr. Leon] (Бучач Butchatch 1908 – Зимна Вода Zymna Voda 1987), profès en 1930. *Cat.* 1955, 184; BESHLEY I, 390-391.

СТЕЦЬ [Стець] Mikhaïl [Fr. Vasyl] (Вишнівчик Vishnivtchuk 1908-2008), profès en 1931. BESHLEY I, 318-329; (*Cat.* Kratz).

СЫДОР [Сидор] Basile [Fr. Basile] (Унів Uniw 1905), profès à Zboïska en 1924, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 360.

СЫДОР [Сидор] Mykolai [Fr. Antoine] (Унів Uniw 1902), profès à Zboïska en 1925, dispensé en 1931. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 364.

ТСНЕРІЛ [Чепіль] Roman [Fr. Titus] (Прилбичі Prylbytchi 1903), profès à Zboïska en 1923, dispensé en 1946. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 349.

ТЕСЛЮК [Теслюк] Mikhaïl (Зетечів – Стрептів Zetekiv 1907), profès à Zboïska en 1925, dispensé en 1928. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n°369.

ТОКАРЧУК [Токарчук] Anton [Fr. Isidore] (Глубічок Hlubitchok 1907 – Lviw 1927), profès en 1924. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 358; BESHLEY I, 390-391.

ВАШТЧУШУН [Вашчишин] André [Fr. Jacobus] (Хлівчани Khlivtchany 1901), profès à Zboïska en 1923. *Catalogus professorum Fratrum Belgica VI* n° 350.

VASHTCHYSHYN [Вашчишин] André [Fr. Zacharias] (1908), profès en 1938, dispensé en 1941. BESHLEY I, 390-391; (Cat. Kratz).

VASYLKIV [Васильків] Onofrius [Fr. Cyril] (Глубічок Нлubitchoк 1895), profès à Zboïska en 1924, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica* VI n° 359.

VASYLIUK [Василюк] Ivan [Fr. Ivan] (Шупарка Shuparka 1898), profès à Zboïska en 1923, dispensé en 1924. *Catalogus professorum Fratrum Belgica* VI n° 343.

VAVZHYSKO [Вавжишко] Gregor [Fr. Dmytro] (Куликів Kulikiw 1910), profès en 1932, dispensé en 1935.

VYTRUK [Витрук] Vasyl [Fr. Bartolomeux] (Журавне Zhuravne 1900), profès à Zboïka en 1926, dispensé en 1927. *Catalogus professorum Fratrum Belgica* VI n° 376.

ZHOVNIR [Жовнір] Roman [Fr. Gérard] (Липиця Долішня Lypytzia Dolishnia 1894 – Lviw 1973), profès à Zboïska en 1921. *Catalogus professorum Fratrum Belgica* VI n° 330; Cat. 1955, 183; BESHLEY I, 315-317, 390-391.

E. LES FRÈRES CSSR BELGES

DE CORSWAREM Joseph, [Fr. François] (Kleine Brogel 1893 – Dila Congo 1938), profès à Beauplateau en 1920. *Catalogus professorum Fratrum Belgica* VI n° 319; HOUTHAEVE 345; BESHLEY I, 102, 390-391.

DELAUNOY Pierre [Fr. Hippolyte] (Thieulain 1865 – Mons 1942), profès en 1924. HOUTHAEVE 345-346; BESHLEY I, 100-101, 390-391.

IVENS Pieter [Fr. Ambroise] (Gingelom 1876 – Roseau 1951), profès à Beauplateau en 1903. *Catalogus professorum Fratrum Belgica* VI n° 208; BESHLEY I, 103, 390-391.

SMETS Alphonse [Fr. Modeste] (St Pieters Rode 1887 – Kinzundu 1964), profès à Beauplateau en 1911. *Catalogus professorum Fratrum Belgica* VI n° 272; Cat. 1955, 184; HOUTHAEVE 346-347; BESHLEY I, 101-102, 390-391.

ANNEXE III
Repères chronologiques

1901

En fin d'année: Le Métropolitain André Sheptytskij envoie au Canada son secrétaire le P. Vasyl Zholdak pour visiter les émigrés ukrainiens.

1904

13 janvier: Le P. Achille Delaere avec le Frère québécois Cyrille Drouin commence un travail missionnaire à Yorkton.

1906

11 août 1906: Le P. Achille Delaere reçoit la permission de changer de rite.

27 septembre: jour de l'Exaltation de la Croix, le P. Delaere célèbre l'Eucharistie en rite byzantin.

1910

mi-août. le Métropolitain de L'viv, Sheptytskij, assiste à Montréal au Congrès eucharistique international.

11 novembre: le Métropolitain se rend à Yorkton et ce soir-là dans la chapelle St Gérard il préside la prière à la Ste Vierge et donne une instruction aux nombreux fidèles.

en décembre: il visite les Supérieurs de la Province belge.

1912

en juillet: Le P. Delaere, en compagnie du Provincial belge, Van de Steene, se rendit à L'viv auprès du Métropolitain Sheptytskij pour fixer un endroit pour la nouvelle mission.

1913

en janvier: le Métropolitain se rend à Rome pour la deuxième fois et visite le P. Général Murray et propose que les Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien s'établissent dans sa résidence d'été à Uniw.

11 mai: le P. Général Murray, désirant traiter le problème d'éventuelles maisons au Canada et en Galicie dans son ensemble, convoqua à Rome les Supérieurs des quatre Provinces: Baltimore, Belgique, Yorkton et Pologne.

24 mai: le P. Général Murray envoya de Rome une lettre au Métropolitain Sheptytskij, lui demandant de confirmer l'accord tripartite, élaboré lors de la rencontre des Supérieurs. Il fut signé

par l'archevêque de Lwiw le 27 mai, puis par le Métropolitain le 31 mai. La S. Congrégation de la Foi ratifia cet accord le 11 juillet 1913, et l'année suivante, le 27 avril 1914, il fut légalisé par la Congrégation pour les Églises Orientales.

en juin: le P. Delaere pose les fondations d'un nouveau monastère à Yorkton, avec une grande église.

21 août. Arrivent en Ukraine les premiers Rédemptoristes belges: les Pères Emiel Vander Straeten, Joseph Schrijvers, Hector Kinzinger, Franz Bonne, Franz Poisson, Louis van den Bossche, les Frères Pierre Hippolyte Delaunoy et Alphonse Modeste Smets.

de 1913 à 1933

Le Père Joseph Schrijvers fut Supérieur de la Vice-Province de Lwiw. De 1933 à 1935, il remplit la charge de Provincial belge. Puis Conseiller Général du P. Murray de 1936 à 1945. Il eut une vie très laborieuse. Il édita également de nombreux ouvrages ascétiques et se consacra également à la direction spirituelle des moniales. Il mourut à Rome le 4 mars 1945.

1914

en juin: après la mort tragique du curé de la paroisse d'Uniw, l'église et toute la paroisse fut confiée aux Pères Rédemptoristes.

fin juillet: début de la première guerre mondiale.

septembre: l'armée russe s'empare de Lwiw.

19 septembre: le Métropolitain Sheptytskij avec nombre de prêtres gréco-catholiques fut envoyé en exil au fin fond de la Russie.

1915

au printemps: l'armée germano-autrichienne occupe la Galicie et le sort des Rédemptoristes s'améliore sensiblement.

1917

février: la révolution russe apporte la liberté au Métropolitain Sheptytskij qui, revenu vers son troupeau, commence à reconstruire ce que la guerre a détruit.

1918

mi-octobre: le P. H. Kinzinger se rend d'Uniw à Zboïska emmenant avec lui une partie des biens et des meubles.

1919

1^{er} septembre: la communauté des Rédemptoristes déménage d'Uniw à Zboïska.

1920

28 janvier: fondation d'une nouvelle maison à Stanislaviw (Ivano-Frankivsk)

1921

1^{er} février: trois étudiants, Roman Bachtalovskij, Ivan Bala et Volodymyr Porodko partent à Beauplateau (Belgique) pour leurs études.

durant l'année, la mission rédemptoriste en Galicie reçoit le statut de *Vice-Province Ruthène*.

Durant l'été, grâce aux efforts du P. Schrijvers, la petite communauté des Rédemptoristes à Ivano-Frankivsk déménage du Séminaire au n°9 de la rue Panskij

1922

du 3 au 30 juillet eut lieu la première Visite canonique de la Vice-Province de Lviw, dirigée par le P. Van de Steene, Supérieur provincial belge. Le socius en était Noël Decamps, Recteur de la maison de Yorkton.

Septembre: fondation d'un juvénat à Zboïska.

1923

4 novembre: fondation à Holosko le Grand de la troisième maison aux portes de Lviw vers le nord.

Le noviciat qui jusqu'ici se trouve à Zboïska est scindé: les novices choristes s'en vont à Holosko et les Frères restent à Zboïska.

1925

Grâce aux efforts du Père De Vocht à Ivano-Frankivsk, on acheta une nouvelle demeure permanente pour les Rédemptoristes, au centre de la ville, au n° 61 de la rue Holukhovskij.

En 1925 et 1926, deux voyages en Volhynie entrepris par le P. Mykola Tcharnetskij à la demande de Mgr A. Shelonjki, Ordinaire de Lutsk.

1926

19 octobre: les Pères M. Tcharnetskij, R. Costenoble et Gr. Shyshkovytch, accompagnés de deux Frères, Théodore Herasymiw (Jérôme) et Mykola Sydor (Antoine) se rendent à Kostopil en Volhynie.

1927

Début 1927: le Métropolitain A. Sheptytskij pose la première pierre de l'autre partie du juvénat.

2 août: fête de St Alphonse, Mgr Gr. Komyshyn consacre solennellement la nouvelle chapelle d'Ivano-Frankivsk.

12 septembre: les Rédemptoristes s'établissent à Kowel.

1930

1930-1939: à Zboïska, années qui comptèrent le plus grand nombre d'élèves, de 106 à 115 garçons.

1931

16 janvier: nomination du P. Mykola Tcharnetskij Visiteur Apostolique pour les «néo-Uniates» de Volhynie, Lemkiw et Polissie.

15 septembre: session solennelle du sanctuaire de la Dormition de la Vierge à Ternopil.

L'évêque de Lutsk, par un décret officiel, notifie aux Rédemptoristes la bienveillance du Siège Apostolique à leur égard exprimée dans le Bref du 8 septembre 1931 émanant de la Commission pontificale *Pro Russia* (Prot. 230/1929). Celui-ci donne aux Pères Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien la permission de fonder un monastère à Kowel.

3 octobre: le Supérieur Général, P. Murray, érige canoniquement la nouvelle maison de la Vice-Province de Lwiw à Kowel.

Durant l'année, on rattacha à la Vice-Province Ruthène de Galicie deux maisons de Rédemptoristes orientaux du Canada (Yorkton et Ituna) qui, dans une phase initiale, avaient été fondées séparément et qui, *ad experimentum*, dépendaient de la Province de Toronto de rite latin.

1932

Le P. Joseph Schrijvers, Vice-Provincial, fut nommé par le Pape Pie XI Visiteur apostolique de toutes les Religieuses de rite oriental tant en Ukraine qu'au Canada.

1933

Mgr Tcharnetskij consacre le monastère de Kowel qui est en même temps sa résidence, et l'église St Grégoire joue le rôle de cathédrale du Visiteur en Volhynie.

De 1933 à 1945, le Père Jozef De Vocht est le Supérieur de la Vice-Province de Lwiw.

1934

Les Rédemptoristes ouvrent leur studendat à Zboïska.

1936

Ils déménagent le studendat de Zboïska à Holosko.

Lors du chapitre Général de Rome, la Vice-Province ruthène reçoit le nom de Vice-province de Lviw.

Les deux noviciats sont de nouveau réunis à Zboïska.

1937

18 mai: Le Métropolitain A. Sheptytskij confie aux Rédemptoristes la propriété de l'église et du bâtiment de la rue Zyblykevych (aujourd'hui rue Ivan-Frankivsk 56-58) à Lviw.

7 juillet: Mgr M. Tcharnetskij consacre solennellement le renouveau de l'église de la Dormition de la Vierge à Ternopil.

4 décembre: installation canonique du siège provincial dans la nouvelle maison St Clément rue Zyblykevych.

1938

13 novembre: le Métropolitain A. Sheptytskij, accompagné du Visiteur apostolique, Mgr M. Tcharnetskij, et du P. J. Schrijvers, Consulteur général depuis 1936, ainsi qu'un groupe nombreux de Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien, consacre solennellement la maison de la rue Ivan-Frankivsk à Lviw.

1939

14 septembre. commence à Lviw l'occupation allemande.

15 septembre: un groupe d'étudiants sous la conduite du P. R. Bachtalovskij et du socius le P. V. Malantchuk prennent le chemin de Tuchów en Pologne.

22 septembre: l'armée bolchevique s'empare de l'Ukraine occidentale.

en 1939, le juvénat de Zboïska cesse de fonctionner. Puis il reprit ses activités jusqu'en 1942 sous l'occupation allemande. Il survécut encore trois ans dans des conditions très pauvres et difficiles, en butte continuelle à des difficultés financières et au manque de nourriture.

1945

Le noviciat est liquidé définitivement.

1962

Automne: l'église de la Dormition de la Vierge à Ternopil est dynamitée par les Bolcheviques.

RÉSUMÉ

Cet article reprend les deux premières parties de l'ouvrage du P. M. Bubnij CSsR paru à L'viv en 2003 „*Редemptористи візантійсько-українського обряду у Львівській Митрополії УГКЦ в 1913-1939 роках*” ou «Les Rédemptoristes de rite byzantino-ukrainien dans l'archidiocèse de L'viv dans les années 1913-1939».

Après avoir décrit l'histoire et la situation de l'Église, ou plutôt des Églises chrétiennes (latine, gréco-catholique et orthodoxe) en Ukraine, l'auteur détaille l'action conjuguée du Métropolitain André Sheptytskij et du Rédemptoriste Achille Delaere pour résoudre le problème de l'assistance spirituelle auprès des immigrants de l'Ukraine occidentale (Galicie) au Canada. Delaere aura l'intuition que rien ne se fera s'il n'adopte non seulement la langue – ce qui était un minimum – mais aussi le rite gréco-catholique. Le 27 septembre 1906 marque une date importante pour la future Province ukrainienne: pour la première fois un Rédemptoriste, A. Delaere, célébrait en rite gréco-catholique. Un pas décisif venait d'être franchi.

La seconde partie détaille les débuts de l'implantation des Rédemptoristes de rite gréco-catholique en Galicie sous la direction du P. Jozef Schrijvers, Fondation qui fut difficile à cause des circonstances politiques, des malheurs du temps (guerre 1914-1918), des diverses occupations subies par la Galicie. Et malgré tout, la Congrégation réussit à fonder six maisons, dont un juvénat, un noviciat et une maison d'études. Vint la tourmente de 1939, invasion soviétique, puis nazie, et de nouveau des Soviétiques qui liquidèrent toutes les maisons de la Province, ce qui força les Pères et Frères à mener une vie clandestine en attendant des jours meilleurs.

SUMMARY

This article deals with the first two parts of the work of Fr. M. Bubnij CSsR which appeared in L'viv in 2003 „*Редemptористи візантійсько-українського обряду у Львівській Митрополії УГКЦ в 1913-1939 роках*” or “The Redemptorists of the Byzantine-Ukrainian rite in the archdiocese of L'viv in the years 1913-1939”.

After having described the history and the situation of the Church or, rather, the Churches (Latin, Greek-catholic and Orthodox) in the Ukraine, the author outlines in detail the combined action of the Metro-

politain André Sheptytskij and of the Redemptorist Achille Delaere to resolve the problem of spiritual assistance among the immigrants of Western Ukraine (Galicia) in Canada. Delaere had the intuition that nothing could be done unless one adopted not only the language – this was a minimum – but also the Greek-catholic rite. September 27th 1906 marks an important date for the future Ukrainian Province: for the first time, a Redemptorist, A. Delaere, celebrated in the Greek-catholic rite. A decisive step had just been taken.

The second part gives in detail the beginnings of the implantation of the Redemptorists of the Greek-Catholic rite in Galicia under the direction of Father Joseph Schrijvers. This foundation was difficult because of political circumstances, the misfortunes of the times (the 1914-1918 war) and of the different occupations undergone by Galicia. And yet, despite everything, the Congregation succeeded making six foundations, including a Juvenate, a Novitiate and a House of Studies, Then came the turmoil of 1939, with the Soviet invasion, later the Nazis and once more the Soviets who liquidated all the houses of the Province, and this forced the Fathers and Brothers to live a clandestine life as they awaited better days.